

stlouis' DOCS 2026

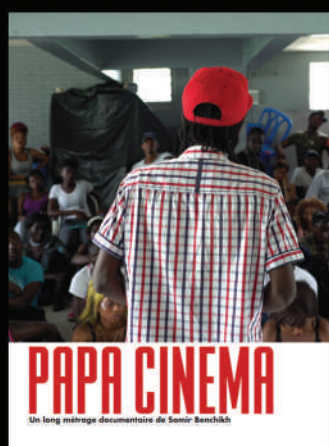
XVII^e festival
international du film
documentaire
Saint-Louis, Sénégal

28 AVRIL | 02 MAI



CANAL+

PREMIER PARTENAIRE DU CINEMA DOCUMENTAIRE AFRICAIN



**LE GROUPE CANAL+ ACCOMPAGNE LES PROFESSIONNELS
DANS LA CREATION CINEMATOGRAPHIQUE ET
AUDIOVISUELLE AFRICAINE.**

STLOUIS'DOCS 2026

La 17^e édition de **Stlouis'Docs, le festival international du film documentaire de Saint-Louis** se déroule **du 28 avril au 2 mai 2026** au Sénégal. Un rendez-vous public et professionnel organisé par **Suñuy Films** (Sénégal) et **Krysalide Diffusion** (France).

Au programme, **44 films de 22 pays** :

Afrique du Sud, Algérie, Belgique, Cameroun, Canada, Côte d'Ivoire, Éthiopie, France, Gambie, Haïti, Italie, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Nigéria, Pays Bas, RDC, Rwanda, Sénégal, Suisse et Togo à découvrir - gratuitement - lors de nombreuses projections en plein air dans les quartiers, à l'Institut Français, au Centre Culturel le Château, à l'Université Gaston Berger et dans plus d'une dizaine d'établissements scolaires.

STLOUIS'DOCS c'est aussi des cafés-rencontres avec les cinéastes, une causerie, des tables-rondes, des ateliers de création, une résidence d'écriture long métrage et un forum de production international.

■ La ligne éditoriale

STLOUIS'DOCS est un espace de partage et de découvertes de films documentaires qui donnent à réfléchir en permettant d'accéder à d'autres représentations. Un espace stimulant et privilégié de rencontres, d'échanges et de découvertes autour de la création documentaire dans une ville, Saint-Louis, où les salles de cinémas sont fermées depuis plus de vingt-cinq ans...

Un rendez-vous annuel qui offre à tous les publics et aux professionnel·les du cinéma et de l'audio-visuel, une nouvelle opportunité de partager leurs visions des réels africains, tout en explorant les grands enjeux de notre époque.

Comme tous les ans, STLOUIS'DOCS met à l'honneur une grande figure du cinéma documentaire. Cette année, nous accueillons la réalisatrice **ALICE DIOP** pour une rétrospective de ses films.

Les sections compétitives - nationale et internationale - rassemblent **27 films** soumis aux regards de trois jurys de professionnel·les du Cinéma, de l'Audiovisuel et des Médias. L'Association Sénégalaise de la Critique Cinématographique (ASCC) remettra aussi son prix.

Très attaché à la valorisation et à la transmission du patrimoine cinématographique africain, STLOUIS'DOCS rendra hommage au réalisateur sénégalais **MAHAMA JOHNSON TRAORÉ** à l'occasion de la resurataion de deux films de sa filmographie, dont "Reou Takh" (1972), encore inédit au Sénégal.

■ STLOUIS'DOCS EN CRÉATION

De la résidence d'écriture de projets de longs métrages au forum de production, STLOUIS'DOCS est un véritable laboratoire d'expérimentation et d'accompagnement de la création documentaire.

Cette année, **10 projets d'autrices et d'auteurs de 7 pays d'Afrique** ont été sélectionnés.

Des cinéastes du Sénégal, du Togo, de Côte d'Ivoire, de Mauritanie, du Mali, du Niger, et du Burundi porteurs d'un premier ou deuxième projet de long métrage documentaire. Une session accompagnée par les cinéastes **ROSINE MBAKAM** et **SELLOU DIALLO** avec le soutien de la Direction de la Cinématographie du Sénégal, de l'AFD et de Canal+ University. Dans le prolongement direct de la résidence, les 11 autrices et auteurs présenteront leurs projets de films en développement à un panel de professionnel·es du cinéma et de l'audiovisuel (production, diffusion) africain et eu-

L'ÉQUIPE

• **Délégué général** Souleymane Kébé • **Direction artistique** Dominique Olier • **Comité de programmation "Court Métrage"** Aïcha Deme Sanka, Dimitri Ouédraogo, Kosi Sessi, Marie-Cécile Crance, Massow Ka, Rima Kerkebane • **Comité de programmation "Long Métrage"** Anne Jo Brigaud, Fama Ndiaye, John Schlegel, Laura Feal, Sellou Diallo • **Responsable de l'accueil des professionnel·les** Sébastien Tendeng • **Administration** Ibrahima Mbodji • **Régie générale** Madieye Sall • **Régie films** Makha Bao Fall • **Coordination des Jurys** Anne Jo Brigaud • **Chargés de projections** Afrikabok, MobiCiné, Ecran du Fleuve • **Animation des rencontres** Amina Awa Niang, Fama Ndiaye, John Schlegel, Sellou Diallo • **Création des trophées** Meissa Fall • **Photo de l'affiche** Aïssatou Ciss • **Spot officiel** Noreyni Seck • **Photos et vidéos du festival** Filmika •



159, Rue Blaise Diagne - SAINT-LOUIS — (+221) 33 961 12 60 — reception@hoteldelaresidence.com



La Résidence est une véritable institution saintlouisienne.

Cet établissement 3 étoiles vous accueille au cœur du centre historique de la ville de Saint-Louis. La Résidence est aussi un restaurant réputé, l'une des meilleures tables de la région et un bar prisé pour son ambiance.

hommage
MAHAMA JOHNSON TRAORÉ



© Collection privée de Mahama Johnson Traoré - Sunu Film



Né à Dakar en 1942, **Mahama Johnson Traoré** est l'une des figures majeures et pionnières du cinéma sénégalais et africain. Après lui avoir fait faire des études au Sénégal et au Mali, son père – chef d'entreprise, le destine à une carrière d'ingénieur électronicien. Dans cette optique, il l'envoie en France et c'est dans un cours de travaux pratiques, animé par un professionnel du cinéma, que Mahama Johnson Traoré à la "révélation". Il fréquente alors le Conservatoire libre du cinéma français, une école d'avant-garde inspirée par les cinémas allemand et italien ainsi que par les approches théoriques de l'ORTF française. Il choisit alors de se consacrer à la mise en scène et rentre au Sénégal à la fin des années 1960, où il s'impose rapidement comme l'un des chefs de file de la seconde génération de cinéastes, dans le sillage d'Ousmane Sembène.

Il tourne en 1968, *Diankha-bi* un moyen métrage en noir et blanc qui explore la condition féminine autour de portraits croisés de trois jeunes femmes, entre culture africaine et mode de vie occidental. Dès ce premier film, Traoré affirme un regard sensible et critique. Le film est primé au festival de Dinar (France).

Son second film, *Diegue-bi* (1970), met en scène un haut fonctionnaire qui, pour conquérir le cœur d'une courtisane, n'hésite pas à détourner les fonds de l'Etat. Le film remporte un énorme succès à Dakar. *Laambaye* (1972), une libre adaptation de Gogol sur la corruption, confirme son talent et son engagement.

La même année, il signe *Reou-Takh*, portrait désenchanté d'un Afro-Américain confronté aux réalités sociales dakaroises, loin de ses fantasmes. Sur place, il découvre la misère, le chômage, les inégalités sociales. Subversif, le film est longtemps interdit par le gouvernement de Léopold Sédar Senghor.

Cinéma de dénonciation, son œuvre s'attaque frontalement aux injustices sociales et politiques. Avec *Njangaan* (1975), présenté à la Quinzaine des Cinéastes à Cannes, il livre une critique puissante du système des talibés, dénonçant l'exploitation d'enfants par certains marabouts. Refusant toute confusion entre religion et dérives sociales, Traoré revendique un cinéma politique de conscience, destiné à éveiller le regard du public africain sur ses propres réalités. – " *J'essaie d'attirer le regard et la réflexion des gens sur un phénomène que nous côtoyons tous les jours et dont on finit par prendre l'habitude en se disant que c'est normal*", – Africultures, février 2002).



Mahama Johnson Traoré a réalisé 7 films – dont certains aujourd'hui disparus – et signe également la première série télévisée sénégalaise, *Fann Ocean* (1992).

Cheikh Ngaido Bâ, ancien président de l'Association des cinéastes sénégalais, a été pendant une dizaine d'années son premier assistant-réalisateur. Il se souvient :

– " *Exigeant, rigoureux, excellent photographe, Mahama Johnson Traoré avait le sens de l'image et savait ce qu'il voulait. Son art était basé sur la satire sociale. Il ne parlait pas de "cinéma africain", mais de "cinémas d'Afrique"*.

Producteur avec sa société SUNU FILM, Mahama Johnson Traoré œuvre aussi à structurer durablement le cinéma africain. Il fut l'un des membres fondateurs du FESPACO (1969) - le Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou au Burkina Faso et cofondateur de la FEPACI - Fédération panafricaine des cinéastes, dont il fut secrétaire général. Une instance qui milite activement pour la défense et la promotion des cinémas du continent. Il dirige également la Société nationale de production cinématographique du Sénégal dans les années 1980.

Artiste exigeant, adepte de la satire sociale et d'une esthétique épurée, Mahama Johnson Traoré laisse une œuvre engagée, souvent censurée, mais essentielle. À travers ses films, il n'a cessé de questionner les rapports de pouvoir, les traditions et les mutations de la société sénégalaise. Cinquante ans après sa présentation à Cannes, *Njangaan* continue de résonner avec une actualité saisissante, témoignant de la force et de la lucidité de son cinéma.

Mahama Johnson Traoré s'éteint en 2010 à Paris des suites d'une longue maladie.

Au moment de son décès, il travaillait sur un nouveau récit, celui de "Nder", un village d'un royaume traditionnel du nord du Sénégal dont les femmes avaient, dans les années 1820, préféré mourir plutôt que d'être réduites en captivité lors d'une invasion maure, selon la tradition populaire sénégalaise.

Aujourd'hui, son fils Junior Johnson Traoré, héritier de Sunu Film, s'est engagé à partager la vision de son père, de célébrer le cinéma africain et d'atteindre une nouvelle génération. Il souhaite sensibiliser de nouveaux publics à des histoires qui méritent d'être reconnues. Junior Johnson Traoré espère honorer l'héritage de son père et inspirer d'autres personnes à apprécier et à soutenir les récits africains. Rejoint par Léa Baron, ils travaillent ensemble à honorer, préserver, restaurer et valoriser l'héritage de Mahama Johnson Traoré.



© Collection privée de Mahama Johnson Traoré - Sunu Film



REOU-TAKH

Mahama Johnson Traoré

SÉNÉGAL

Documentaire-Fiction, 45 mn, 1972

Version originale sous-titrée français

Reou-Takh est le nom donné à Dakar par les Sénégalais de la campagne. Un Noir-Américain désireux de retrouver ses racines est surpris de trouver un pays occidentalisé et dépersonnalisé.

Le sens critique aiguisé de Mahama Johnson Traoré nous montre les aspirations de la jeunesse dakaroise aux lendemains de la décolonisation. Le tout, dans une dynamique relationnelle qui se crée avec un afro-américain en quête d'un autre regard que celui des "études africaines" enseignées dans les universités américaines.

"La musique, qu'elle soit jazz, rumba ou blues est un élément essentiel du film et donne une unité à l'ensemble de ces tableaux, permettant de lier les gestes documentaire, fictionnel et de cinéma direct du réalisateur. Un film incisif et critique qui lui vaudra d'être interdit à sa sortie au Sénégal en 1972."

– Annabelle Aventurin, archiviste et programmatrice

ÉCRITURE

Mahama Johnson Traoré,
Pathé Diagne

IMAGE

Baidy Sow

SON

Jules Diagne

MONTAGE

Marcel Hanoun

INTERPRÈTES

Alain Christian Plennet,
Ndack Gueye

PRODUCTION

Sunu Films

CONTACT

Sunu Films Production
sunufilmprod@gmail.com

■ Inédit au Sénégal

Restauré en 2024 par la Cinémathèque Afrique – Institut français,
avec le soutien de Sunu Films et de la famille du cinéaste.





NJANGAAN

Mahama Johnson Traoré

SÉNÉGAL

Fiction, 90 mn, 1975

Version originale sous-titrée français

Le père du petit Mame, âgé de 6 ans, confie son fils, contre la volonté de sa mère, à un marabout qui enseigne au sein d'un « daara ». Dans cette école coranique, les élèves sont soumis à une instruction religieuse stricte. La vie y est difficile pour les enfants, qui sont contraints de mendier, de ramasser du bois, de cultiver le champ du maître. Mame s'enfuit et retourne chez lui.

Njangaan est un film audacieux, pointant avec vigueur un phénomène qui reste toujours d'actualité.

“Dans ce film, j'ai voulu démontrer que l'emprise de la religion est tellement puissante que même les structures en place n'osent s'y attaquer. J'ai voulu montrer aussi comment la religion sert à l'exploitation matérielle de ces gens : résultat, la destruction de cette génération qui cherche sa prise de conscience.”

– Mahama Johnson Traoré

ÉCRITURE

Chérif Adrame Seck

IMAGE

Baïdy Sow, Orlando Lopez

MONTAGE

Marcel Hanoun

INTERPRÈTES

Abou Camara, Fatim Diagne, Mody

Gueye, Bassirou Kane, Mame

N'Diaye

PRODUCTION

Société Nationale de Cinématographie, Sunu Films

CONTACT

Sunu Films Production

sunufilmprod@gmail.com

rétrospective
ALICE DIOP



LE SARGAL'DOCS 2026

met à l'honneur la réalisatrice **ALICE DIOP**
pour sa précieuse contribution à la création documentaire.



Alice Diop

Il y a des cinéastes qui imposent de nouvelles puissances politiques, qui réinventent à chaque film le cinéma, leur cinéma. Alice Diop que nous avons l'honneur de recevoir cette année à Saint-Louis fait partie de ces auteures qui – par la force de leurs plans – nous donnent leur interprétation de cet art d'être humain, au cœur de l'acte de filmer.

Je parle du plan comme d'une impression d'ensemble qui nous mène à un tel désir de percer le mystère qui enveloppe la personne et/ou l'objet filmé qui finalement le récit nous absorbe. Cette grammaire du plan, au sens du saisissement d'une humeur d'ensemble, échappe à la géographie descriptive et devient une affaire de morale. Le cadre qui travaille cette visée n'est pas produit par une caméra qui regarde, mais une caméra qui transcende. Précisément parce que la personne qui filme appartient à son histoire.

Je crois que je n'aurais pas assez de mots pour traduire cette mystique du cadre. Alice Diop nous aidera à nous élucider lors de la conversation que nous aurons autour de son œuvre. Je reste alors, pour l'instant, dans la topographie du ressenti que j'ai éprouvé en regardant encore ses films.

En filmant, Alice Diop nous invite à une expérience renouvelée de la parole filmée, à une expérience d'une parole séminale qui nous investit et qui va chercher dans la vulnérabilité des êtres, la défaite de la relation humaine. Mais son cinéma est plus que cela : c'est un corps à corps puissant avec le réel pour *déclamer la plénitude d'un (singulier) pluriel, d'un féminin pluriel*.

Kateb Yacine a dit :

“Je dis. Nous et je descends dans la terre pour ranimer le corps qui m'appartient à jamais”.
Je déclinerai volontiers le mot du poète pour l'attribuer à la cinéaste en lui faisant dire :
“Je dis Nous et je descends dans le (Réal) pour ranimer le corps qui m'appartient à jamais”.

Ce « Réel » doit être ses lieux d'appartenance, ses lieux d'origine pluriel : de la France et du Sénégal ; Sa Cité des 3000 à Aulnay-sous-Bois, en banlieue Nord de Paris, et les gens qui lui ressemblent et dont elle a le souvenir intense au présent lorsqu'elle filme :

- Les gens de **La Permanence** (2016) : des migrants dans la douleur de l'exil ;
- Les habitant-es des territoires périphériques dans **Nous** (2021)
- Steve, l'habitant d'un quartier populaire, grand noir qui rêve de devenir acteur dans **La mort de Danton** (2011)
- Et, son inscription dans un fond poétique d'une littérature puissante de la langue française où la force évocatrice est à sa juste valeur dans **Saint Omer** (2022).

Alice Diop est certainement une poétesse de l'intime conviction qui filme, comme Annie Ernaux écrit « pour venger sa race »...

Nous converserons généreusement autour de vos gestes cinématographiques, chère Alice Diop. Eksil ak jamm

Mamadou Sellou Diallo
Saint-Louis 2026

Née en 1979 à Aulnay-sous-bois en France, **ALICE DIOP** grandit à la cité des 3000 en Seine-Saint-Denis, avec des parents originaires du Sénégal.

Après un Master en Histoire et un DESS en sociologie visuelle, Alice Diop découvre les travaux de l'anthropologue et réalisatrice **Éliane de Latour** qui sont pour elle une révélation. Tourné au Niger, le film *"Contes et Décomptes"* est une vraie découverte qui va bouleverser ses projets d'études. Ce documentaire marque Alice de par la puissance et la poésie de la forme. Elle est saisie par l'alliance du cinéma et des sciences sociales. Elle décide de ne pas poursuivre ses études pour prendre une année sabbatique afin de voir des films à la BPI à Beaubourg pour parfaire sa culture documentaire. Alice Diop suivra par la suite l'atelier documentaire de la Fémis, école nationale supérieure des métiers de l'image et du son à Paris avant de réaliser ses premiers films.

"Mon désir de faire du cinéma, c'est aller interroger la société dans laquelle je vis, la place que j'y occupe, l'histoire qui a constitué la personne que je suis, mais depuis une perspective nouvelle, pas celle académique et dominante de l'homme blanc. Avec cette démarche, on ne trouve pas forcément de réponse à ses questions, mais je suis déplacée. Je le suis d'un point de vue intellectuel et personnel, jusque dans mon intimité."

C'est dans la cité de son enfance à Aulnay-sous-Bois qu'Alice Diop réalise son premier film documentaire **La Tour du monde** (2006) avant d'explorer un autre territoire intime, en filmant trois femmes de sa famille **Les Sénégalaises et la Sénégalaise** (2007).

« **Les Sénégalaises et la Sénégalaise** est un film-découverte, pour nous, comme pour Alice Diop. Elle rencontre des femmes de sa famille qu'elle connaissait à peine, attentive à leurs comportements. Elle y apprend sa langue maternelle comme une langue étrangère. Elle partage des rencontres intimes, sans jugement, alternées avec des plans fixes des rues du quartier ou des fêtes. Dans cet immédiat d'une parole qui se libère, se profilent tant les contraintes des femmes que la question de leur avenir. »

– Olivier Barlet, *Africultures*

“ C'est à travers la sphère intime que l'on peut questionner l'universel.”

Après ce premier et unique tournage au Sénégal, Alice Diop tourne quatre autres films en Seine-Saint-Denis **Clichy pour l'exemple** (2006), **La mort de Danton** (2011), **RER B** (2017) et **Vers la tendresse** (2016), récompensé par le César du meilleur court-métrage.

L'œuvre d'Alice Diop arpente des espaces géographiques encore largement absents de la plupart des écrans de cinéma. Alice Diop offre « une trace », une mémoire à la vie des habitants de Seine-Saint-Denis. Elle déconstruit en creux l'imaginaire collectif qui colle à ce territoire souvent raconté de l'extérieur, dont les représentations sont constamment reléguées aux séquences d'actualités anxiogènes. Sa démarche profondément politique, documente aussi la violence institutionnelle française, à la fois physique et symbolique.

« Avec **La mort de Danton**, Alice Diop dresse un portrait qui mêle puissamment intime et politique. Elle pointe les biais racistes qui émaillent le parcours de Steve, imprimant de son point de vue analytique la trajectoire de son film. Un portrait engagé, actif vis-à-vis de son protagoniste, qui s'achève en lui offrant le rôle de sa vie : incarner le révolutionnaire Georges Danton. »

– Bastien Bento, *Visions du réel*, Nyon (Suisse)

Le cinéma d'Alice Diop fait coexister des dispositifs convoquant tant l'histoire du cinéma que la littérature, au prisme de la trivialité de l'existence humaine. Parée d'une fausse simplicité, son travail transforme le territoire de son enfance en terrain d'expérimentations à la fois cinématographique, sémantique, sociologique.

« Pour **Vers la tendresse**, Alice Diop accède à des récits empreints de sincérité et de pudeur. Elle donne corps à des voix que l'on entend rarement. Ces voix qui racontent combien il est malaisé d'éprouver, de partager ou d'exprimer la tendresse. La cinéaste choisit de les juxtaposer à des images de leur vie quotidienne, qui se font le théâtre d'une incessante performance de la virilité. L'environnement urbain, représentatif de cette injonction sociale, contraste avec ce qu'expriment ces jeunes hommes : leur désir d'aimer et d'être aimé. » – Tania Rochat, *Visions du réel*

Alice Diop tourne **La Permanence** (2016), son premier long métrage, dans un service de l'hôpital Avicenne de Bobigny, lui confère une reconnaissance internationale, notamment parce qu'elle y déploie un dispositif aussi précis que patient de recueil de la parole des exilé-es venu-es consulter.

Alice Diop poursuit avec un second long-métrage sorti en 2021, **Nous** dans lequel elle part à la rencontre d'individu-es vivant le long du trajet de la ligne RER B dans toute leur diversité, des participant-es d'une chasse à courre dans la vallée de Chevreuse aux résident-es de La Courneuve. Ce film lui vaut de remporter la même année l'Encounters Award à la Berlinale, ainsi que le Best Documentary Award, qui récompense le meilleur documentaire du festival, toutes sections confondues.

“J’ai été bouleversée et consolée, à l’occasion des manifestations antiracistes qui ont embrasé le monde à la suite à la mort de George Floyd, de voir dans les rues la jeunesse française, des Blancs, des Noirs, des Arabes, des personnes d’origine asiatique, des jeunes de vingt ans tous français, qui sont nés ici et sont ancrés ici et qui réclamaient à l’unisson le droit à l’égalité. C’est ça qui était extrêmement bouleversant. Et là, on a pu voir comment le pouvoir y répond : avec une loi sur le séparatisme !

Comment peut-on ainsi nier le réel déjà à l’œuvre ? Comment peut-on répondre à la revendication d’égalité formulée par la jeunesse de son propre pays par une loi qui dit « faites attention aux communautarismes » ?

Alors que c’est justement une demande de reconnaissance de l’appartenance à la communauté qui y était formulée, c’est-à-dire à ce « nous » qui est beaucoup plus élargi que ne le pensent certains. Mais ce « nous » élargi, que certains refusent de voir, c’est le réel de la société française et de toutes les sociétés contemporaines. Et c’est important de le dire parce que c’est déjà là, depuis longtemps, et on ne le sait pas parce qu’on vit à la lisière les uns des autres. C’est donc aussi un film qui fait s’entrechoquer ces mondes qui vivent à côté les uns des autres et ce faisant le film fait exister ce « nous » et le rend visible.”

En 2022, Alice Diop réussit brillamment son passage du documentaire à la fiction avec le film **Saint Omer**. Fruit d'une grande recherche documentaire, inspiré d'un procès d'une mère infanticide jugée en 2013, ce long métrage bouleverse le public et la critique et remporte *Le Lion d'argent* et le *Lion d'or du futur*, ainsi qu'une dizaine d'autres prix dans de nombreux festivals internationaux avant recevoir le *César du meilleur premier film* et de représenter la France aux Oscars 2023.

Parallèlement à son parcours de cinéaste, Alice Diop est membre et formatrice, depuis 2014, au sein des Ateliers Varan, école de cinéma fondée à Paris par le cinéaste et anthropologue Jean Rouch. Elle donne régulièrement des ateliers et anime des Masters Class dans des universités Françaises et Américaines (Paris 8, Paris 1, La Fémis, Science Po, Columbia, NYU, Bennington, Yale). Elle enseigne en 2024-2025, à Harvard en tant que professeure-artiste invitée.

Alice Diop crée en 2021, la **Cinémathèque idéale des banlieues du Monde**, en collaboration avec le Centre George Pompidou à Paris. La CIBM est un centre de recherche, de programmation et de diffusion consacré aux cinémas de la périphérie. Elle a pour objectif de restaurer, archiver, collecter, diffuser, et faire rayonner la façon dont les cinéastes en France et à l'étranger se sont intéressés aux marges et aux périphéries.

Résidente en 2022 à la Villa Albertine de New York, elle y a mené des recherches autour de - l'œuvre de poétesses Afro-Américaines telles que Robin Costes Lewis, Claudia Rankine, June Jordan ou Lucille Clinton.

En 2023, le Festival d'Automne à Paris lui consacre une *carte blanche* qu'elle utilise pour faire découvrir au public français l'œuvre de ces femmes, dans une conversation afro-diasporiques, mêlant performances théâtrales, spectacles vivants, projections de films, lectures. Le succès public et critique de l'évènement l'incite à réfléchir pour l'automne 2025 à sa première mise en scène au théâtre, autour du recueil de Robin Costes Lewis, *Le Voyage de la Vénus Noire* présenté à La Comédie de Valence.



LES SÉNÉGALAISES ET LA SÉNÉGAULOISE

Alice Diop

Alice Diop est née et a grandi en France, de parents sénégalais. Munie d'une petite caméra, elle passe un mois dans la cour de sa mère à Dakar, et y dresse le portrait de trois femmes en milieu urbain : Néné et ses deux filles Mouille et Mame Sarr. Pas d'hommes mais beaucoup d'enfants, un espace chaotique et cloisonné, exclusivement féminin : certaines se battent, d'autres rêvent de partir.

"Ce film, c'est le portrait d'une cour et des femmes qui y vivent, trois Sénégalaises urbaines. Une mère et ses deux filles. Cette cour c'est un peu la métaphore du gynécée au Sénégal : un espace cloisonné, exclusivement féminin, où face à l'adversité du quotidien, certaines luttent, tentent de se battre quand d'autres attendent, "lézardent" et rêvent de partir. Ici, il n'y a pas d'hommes mais beaucoup d'enfants, des allées et venues, un vaste chaos géré par ces femmes qui, seules, font en sorte que tout tienne. Cette cour, c'est la cour de ma mère, celle de son enfance. Cette cour, j'aurais pu y naître (...) Je filme en quelque sorte ce qu'aurait pu être ma vie, je réalise qu'il s'en ait fallu de peu pour que je naisse du "bon côté". Je mesure d'ici ce que l'exil transforme, tout ce que l'on perd en partant, tout ce que l'on gagne." – Alice Diop

SÉNÉGAL, FRANCE

Documentaire, 56 mn, 2007

Version originale sous-titrée français

ÉCRITURE

Alice Diop

IMAGE

Alice Diop

SON

Alice Diop

MONTAGE

Amrita David

PRODUCTION

Point du Jour

CONTACT

amelie.galli@centrepompidou.fr

■ 2008 – États généraux du film documentaire de Lussas (France) •



LA MORT DE DANTON

Alice Diop

FRANCE

Documentaire, 64 mn, 2011

Version française

Steve rêve de devenir acteur. Originaire du Cameroun, il décide de suivre le Cours Simon à Paris. Systématiquement renvoyé à sa couleur de peau, l'aspirant comédien peine à supporter cet environnement excluant. Un portrait qui mêle puissamment intime et politique, et offre à son protagoniste le rôle de sa vie : incarner le révolutionnaire Georges Danton.

“Steve Tientcheu et moi, avons grandi dans la même Cité, les 3 000, à Aulnay- sous-Bois, mais j'ai ensuite quitté la Cité et ne l'ai revu qu'à l'occasion d'un mariage. Je pensais qu'il était resté conforme à ce que j'imaginai qu'il pouvait devenir en banlieue, mais il m'a dit qu'il prenait des cours de théâtre au Cours Simon. Ce fut un choc : je me suis aperçue que je lui appliquais les mêmes préjugés que je condamnerais ! Je lui ai demandé si je pouvais venir assister à une répétition, et cela m'a semblé d'une grande violence : la place qu'on lui donnait, le regard des autres. C'est alors que je lui ai proposé de faire le film.”

– Alice Diop, propos recueillis par Olivier Barlet (Africultures).

ÉCRITURE

Alice Diop

IMAGE

Blaise Harrison

SON

Pascale Mons

MONTAGE

Amrita David

AVEC

Steve Tientcheu

PRODUCTION

Mille et Une Films

CONTACT

Mille et Une Films

contact@mille-et-une-films.fr

■2011 • Cinéma du Réel, Paris «Prix des Bibliothèques» • Festival du film d'éducation d'Évreux «Grand Prix»
■2012 • Étoile de la Scam, Paris •



LA PERMANENCE

Alice Diop

FRANCE

Documentaire, 96 mn, 2016

Version française

Film d'immersion dans le quotidien d'une permanence médicale en Seine-Saint-Denis dédiée aux migrant-es. En huis clos, la cinéaste suit ce microcosme qui soigne une patientèle portant en elle la douleur et les stigmates de l'exil. Dans ce cabinet vétuste se traduit, en filigrane, l'impuissance du milieu médical en France face à la violence des procédures d'asile.

“J’ai découvert la PASS (Permanence d’Accès aux Soins de Santé) de l’hôpital Avicenne par le plus grand des hasards. Je travaillais sur un film autour de la santé des plus démunis, et cette permanence de soins gratuits était une halte nécessaire pour mener à bien mon enquête. J’étais censée y passer quelques heures. J’y suis restée plusieurs mois. Invitée par le Dr Geeraert, j’ai assisté aux consultations de médecine générale qu’il donne, en compagnie d’une psychiatre le Dr Evelyne Vaysse, à des migrants sans papiers. Le premier jour, un homme est entré. Il s’est assis face à nous. Je me souviens de son nom, comme je me souviendrai par la suite de chacun d’entre eux, Mohammed Sawkat. Un jeune Pakistanais en France depuis un mois. Il avait un visage que je n’oublierai jamais, des yeux d’où irradiait une flamme incandescente. Si la misère, la peur, l’angoisse avaient un visage, elles porteraient les traits de Mohammed Sawkat ce jour-là.” – Alice Diop

ÉCRITURE

Alice Diop

IMAGE

Alice Diop

SON

Clément Alline, Séverin Favriau

MONTAGE

Amrita David

PRODUCTION

Athénaïse

CONTACT

Athénaïse

athenaises@orange.fr

■2017-Étoile de la Scam, Paris
■2016-Cinéma du réel, Paris
(France) «Prix de l'Institut français»
/...



VERS LA TENDRESSE

Alice Diop

FRANCE

Documentaire, 39 mn, 2016

Version originale français

Ce film est une exploration intime du territoire masculin d'une cité de banlieue. En suivant l'errance d'une bande de jeunes hommes, nous arpentons un univers où les corps féminins ne sont plus que des silhouettes fantomatiques et virtuelles.

Les déambulations des personnages nous mènent à l'intérieur de lieux quotidiens (salle de sport, hall d'immeuble, parking d'un centre commercial, appartement squatté) où nous traquons la mise en scène de leur virilité ; tandis qu'en off des récits intimes dévoilent sans fard la part insoupçonnée de leurs histoires et de leurs personnalités.

ÉCRITURE

Alice Diop, Nicolas Novak

IMAGE

Sarah Blum

SON

Mathieu Farnier, Amrita David,
Nathalie Vidal

MONTAGE

Amrita David

PRODUCTION

Les Films du Worsor

CONTACT

Srab Films

contact@srabfilms.com

■2017-Académie des Arts et Techniques du cinéma, France «César du Meilleur court métrage» • Sélection DOXA Documentary, Vancouver (Canada) ■2016-Festival Films de Femmes, Créteil (France) «Prix du public» & «Prix de la réalisatrice créative» • Festival du Cinéma de Brive «Grand Prix France» • États généraux du film documentaire, Lussas (France) /...



NOUS

Alice Diop

Un voyage le long de la ligne B du RER, à la rencontre de celles et ceux qui habitent ces lieux indistincts que l'on appelle la banlieue. La cinéaste revisite le lieu de son enfance et croise des mondes qui s'ignorent, révélant au grand jour les vies jamais racontées.

Un mécanicien à la Courneuve, des fidèles commémorant la mort de Louis XVI à la basilique Saint-Denis, une infirmière visitant ses patients, des jeunes profitant de la quiétude de l'été, un écrivain à Gif-sur-Yvette, le suiveur d'un équipage de chasse à courre.

Chacun est la pièce d'un ensemble.

Un possible « Nous ».

FRANCE

Documentaire, 115 mn, 2021

Version française

ÉCRITURE

Alice Diop

IMAGE

Sarah Blum, Sylvain Verdet,
Clément Alline

SON

Mathieu Farnarier, François Meynot,
Frédéric Dabo

MONTAGE

Amrita David

PRODUCTION

Athénaïse

CONTACT

Totem Films

■2021-Berlinale (Allemagne) «Prix
meilleur film Encounters» & «Prix du
meilleur documentaire» • Sélections
2021 • Visions du Réel, Nyon
(Suisse) • Festival du Film de La Ro-
chelle • Cinéma du Réel «Film d'ou-
verture» /...



Saint-Louis
Sénégal

A quelques mètres de la plage, toute l'équipe de l'**Hôtel Diamarek** vous accueille entre le fleuve Sénégal et l'Océan Atlantique, sur la langue de Barbarie.

L'hôtel possède une **piscine** extérieure, un jardin de 2,5 hectares, un **court de tennis** et une grande **salle de conférence** climatisée pouvant recevoir jusqu'à 350 personnes.

Notre hôtel propose des chambres singles, doubles ou des bungalows deux chambres. Avec une capacité de 40 personnes, vous disposez de tous les services d'un hôtel avec un accueil familial.

Offrant une **vue sur la mer**, les chambres climatisées et les bungalows non mitoyens de disposent tous d'une **terrasse privée** et d'un coin salon. Tous comprennent une salle de bains privative pourvue d'une douche.

<https://hotel-diamarek.com>



Lors de votre séjour à l'**Hôtel Diamarek**, vous pourrez profiter tous les matins d'un petit déjeuner buffet et de spécialités locales au restaurant. L'hôtel propose de nombreuses **excursions** touristiques et des services de transferts privés. **Wi-Fi gratuit**. Parking privé.



compétition internationale
SÉLECTION OFFICIELLE



"Concret Moves" de Fagamou Fama Ndiaye ©Tangerine production, Alarba Films

**LE GRAND PRIX DU JURY
DU DOCUMENTAIRE INTERNATIONAL**

récompense la réalisatrice ou le réalisateur du
« Meilleur long métrage documentaire international »
prix doté par :

**TV5
MONDE**

**LE PRIX DU JURY
DU DOCUMENTAIRE INTERNATIONAL**

récompense la réalisatrice ou le réalisateur du
« Meilleur court métrage documentaire international »
prix doté par le festival STLOUIS'DOCS

**LE PRIX DU JURY
DE LA CRITIQUE SÉNÉGALAISE**

récompense la réalisatrice ou le réalisateur du
« Meilleur court ou long métrage documentaire »
prix remis par l'ASCC

Le Jury Long Métrage



TABARA LY WANE

| Sénégal

Tabara Ly Wane, diplômée en gestion, est cofondatrice et directrice du Groupe Lydel Com, spécialisé dans la production cinématographique et audiovisuelle. Elle a produit plusieurs documentaires, dont *Au pays des Diallobés* (1999), portrait de portrait de l'écrivain sénégalais Cheikh Hamidou Kane, la série *Les Dames noires du siècle* et *Yéla, les mélodies de la mémoire* (2008). Avec Tândor Productions (Rosine Mbakam), elle coproduit le documentaire *La Maison de Bleue* de Hamedine Kane (2020), primé à l'IDFA. Elle est également productrice déléguée sur le premier long métrage fiction du réalisateur sénégalais, Pape Bouname Lopy *Le Mouton de Sada* primé au FESPACO, et du documentaire *Sili* de Georges Diodji Ndour. En 2019, elle fonde SALNDU, une société de production et de diffusion. Parallèlement, elle s'engage dans la formation et le développement des industries culturelles, notamment comme mentor pour B-Faso Creative, et comme cofondatrice et secrétaire exécutive du Centre pour la Démocratie, l'Éducation aux Médias et le Multilinguisme (CEDEM), basé à Dakar.



SANI ELHADJ MAGORI

| Niger

Né à Galmi (Niger), Sani Elhadj Magori est un réalisateur, journaliste, producteur et enseignant dont le travail s'impose comme une référence du cinéma documentaire africain contemporain. D'abord formé comme ingénieur en agronomie saharienne en Algérie, il débute dans le journalisme avant de se tourner vers le documentaire, qu'il envisage comme un espace de mémoire et de dialogue. Diplômé en 2008 de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, il fonde Maggia Images et se révèle avec son premier film documentaire *Pour le meilleur et pour l'oignon* (2029), salué à l'international et présenté au Festival de Cannes. Son cinéma, ancré dans les réalités du Niger, explore avec finesse des enjeux sociaux et économiques aux résonances universelles. Avec *Koukan Kourcia ou le Cri de la Tourterelle* (2010), primé au FESPACO, il confirme une écriture intime et politique, attentive aux questions de mémoire et de migration. Enseignant à l'Université Abdou Moumouni de Niamey et directeur du Centre National de la Cinématographie du Niger de 2018 à 2023, il s'engage pour la transmission et le rayonnement du cinéma nigérien et africain.



MAUD LECLAIR NÉVÉ

| France

Diplômée de l'ESC, Maud Leclair Névé travaille depuis 30 ans dans le financement du Cinéma et de l'audiovisuel. De 1991 à 2006, elle a construit son expérience chez Cofiloisirs, tout en gérant les Sofica Sofinergie, puis Soficinéma, une Sofica axée sur les distributeurs. Avec son mari Eric Névé et Oumar Gabar Sy, ils créent en 2007 Astou Films, animés par un même amour pour le cinéma africain. En 2019, Souleymane Kébé les rejoint. Ensemble, ils ont accompagné la production de plusieurs films, parmi lesquels *La Pirogue* de Moussa Touré (Sélection Un Certain Regard, Cannes 2012), *Wulu* de Daouda Coulibaly (Sélection TIFF-Toronto 2016), *Banel & Adama* de Ramata-Toulaye Sy (Sélection officielle, Cannes 2023). Maud Leclair Névé est également associée co-fondatrice du fonds IMPACT, structure d'investissement, dont la mission est de lutter contre les clichés au cinéma et à la télévision en favorisant la production et la distribution d'œuvres audiovisuelles et cinématographiques qui changent le regard du spectateur sur le monde.



KHADIDIATOU SOW

| Sénégal

Née à Bruxelles, Khadidiatou Sow est diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Dakar. Elle participe à plusieurs expositions collectives et individuelles à Dakar, avant d'ouvrir sa propre galerie/atelier en 2002 baptisée « Deffart ». Sa curiosité artistique l'amène vers le cinéma à partir de 2004. Elle partage les plateaux comme script, chef costumière ou assistante maquilleuse sur des tournages de longs et courts métrages. Khadidiatou Sow travaille avec des réalisateurs comme Serge Moati, Moussa Sene Absa et Mansour Sora Wade. Après une formation à Paris aux Ateliers Varan (2007) Khadidiatou Sow débute dans la réalisation de courts métrages qui abordent des sujets de société avec humour et originalité. En 2017, son film *Une place dans l'avion* est sélectionné au Festival de Clermont-Ferrand, avant d'être sélectionné et primé dans plusieurs festivals : Prix du meilleur court métrage africain aux AMAA (Nigéria), Poulain d'Argent au FESPACO (Burkina Faso), ... Suivra la réalisation de quinze épisodes de la série télévisée « C'est la vie », avant de réaliser en 2024 un nouveau court métrage, *Les Yeux de Mabil* sélectionné dans plusieurs festivals – de Vues d'Afrique (Montréal) au FESPACO 2025. Son nouveau court métrage, *Rafet* est sélectionné en 2025 aux JCC de Carthage (Tunisie). Khadidiatou Sow est membre du collectif 50/50, qui milite pour l'égalité des femmes et des hommes et la diversité dans le cinéma et l'audiovisuel.



LAURENT SICOURI

| France

Après des études de physique à l'Université de Pise et de Cinéma à l'Université Paris VIII, Laurent Sicouri débute sa carrière en tant qu'auteur et producteur de documentaires (*Une Fille contre la mafia* -1997, multi-primé dont le Prix Europa). Il rejoint ensuite les chaînes documentaires Planète+ en tant que Directeur des Acquisitions en charge des préachats internationaux.

En 2015, Laurent Sicouri intègre les équipes de Canal+ International en tant que Directeur des Acquisitions et du Cinéma, avant d'être nommé en 2024 Directeur Cinéma et Séries. Depuis sa prise de fonction, il a notamment coproduit les longs métrages de fictions et documentaires suivants : *Atlantique* de Mati Diop, *Félicité* d'Alain Gomis, *La Nuit des Rois* de Philippe Lacote, *Sira* d'Apolline Traoré, *Banel & Adama* de Ramata-Toulaye Sy, *Le Spectre Boko Haram* de Cyrielle Raingou, *Le Fardeau* de Elvis Sabin Ngaibino, *Marabout Chéri* de Kady Touré et Luis Marquez, *Les Trois Lascars* de Boubakar Diallo... ; et les séries suivantes : *Spinners*, *Le Secret des Bagayoko*,

Le Jury Court Métrage



AMINA AWA NIANG

| Sénégal

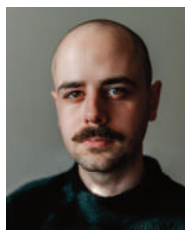
Amina Awa Niang est productrice, réalisatrice et entrepreneure culturelle originaire de Saint-Louis du Sénégal. Active sur la scène locale et internationale, elle conçoit et coordonne festivals et programmes. Amina Awa Niang a initié des projets structurants tels que le collectif "Ecran du Fleuve" et le "Salon International du Cinéma et de la Photographie de Saint-Louis". En tant que autrice-réalisatrice; elle a signé plusieurs courts-métrages. Son dernier film, *Retour au cinéma Vox* a été sélectionné dans plus d'une trentaine de festivals et primé à cinq reprises. Son travail explore mémoire, transmission et dynamiques sociales en Afrique de l'Ouest.



LAURENT BITTY

| Côte d'Ivoire

Diplômé en arts dramatiques en 2012 puis en muséologie en 2014, Laurent Bitty poursuit sa formation au Sénégal à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, où il obtient un Master 2 en production et réalisation documentaire de création. De retour en Côte d'Ivoire, il s'engage activement dans la promotion et la structuration du cinéma documentaire, en initiant résidences d'écriture, de production et de réalisation à travers le pays. Promoteur d'Africadoc-Côte d'Ivoire et du Grand-Bassam Project, il œuvre au développement des talents et des projets africains. Producteur délégué au sein des sociétés Les Films du Continent et de Makore Groupe (Ori Films), Laurent Bitty accompagne plusieurs œuvres cinématographique et audiovisuelles aux différentes étapes de production. Il a notamment coproduit *Xalé* de Moussa Sene Absa, primé au FESPACO et aux JCC de Carthage, et participé à des projets internationaux comme *Amchilini* du cinéaste tchadien Kader Allamine (IDFA 2023) et *Loin de moi la colère* de Akafou Joël primé au festival Cinéma du réel à Paris (2025).



DAVID GAUDETTE

| Canada

David Gaudette est cinéaste, programmeur et travailleur culturel basé à Montréal. Il est chargé des partenariats et de la diffusion, ainsi que réalisateur et producteur, au sein de *Funambules Médias*, organisme à l'origine du festival *Cinéma sous les étoiles*, qui propose des projections en plein air et met en valeur les luttes sociales à travers une programmation entièrement dédiée au documentaire. Il collabore activement avec des organismes de solidarité internationale, tels qu'Oxfam Québec et SOCODEVI, pour le développement de projets de médiation culturelle et la production vidéo. David Gaudette a également contribué à la programmation et à la production de plusieurs festivals de portée internationale, notamment *Les Percéides* et *Cinémania*, et s'engage pour la circulation des œuvres ainsi que le renforcement des collaborations entre les scènes cinématographiques africaine et québécoise grâce à des initiatives de recherche, de diffusion et un engagement soutenu pour le développement du cinéma émergent.

Le Jury de la Critique Cinématographique du Sénégal



NDÉYE AIDA DIA

Ndéye Aida Dia est journaliste, critique de cinéma et réalisatrice. Titulaire d'un Master en Media et Communication, Spécialité Communication des organisations au Cesti [UCAD - Université Cheikh Anta Diop Dakar, Sénégal] elle est membre de l'Association Sénégalaise des Critiques de Cinéma. Journaliste depuis 2010, Ndéye Aida Dia s'est spécialisée dans la culture et a animé pendant des années une rubrique consacrée au cinéma dans l'émission "Kenkeliba", la matinale de la RTS (Télévision Nationale Sénégalaise). Cinéphile passionnée, elle a réalisé *Des ives* (2021), un film qui questionne les violences psychiques faites aux femmes. Elle a également participé à plusieurs initiatives dans le domaine du cinéma, notamment Up Court (promotion 2021).



ADAMA AÏDARA

Adama Aïdara est journaliste et membre de l'Association sénégalaise des critiques de cinéma. Forte de plusieurs années d'expérience, elle a notamment travaillé pour *Africiné Magazine* (Dakar) et le quotidien sénégalais *Le Populaire / Voxpopuli*. Adama Aïdara s'est spécialisée dans la couverture des grands rendez-vous cinématographiques africains, comme le FESPACO (Burkina Faso) ainsi que plusieurs festivals de cinéma à travers le Sénégal, contribuant ainsi à la mise en lumière des dynamiques et des enjeux du cinéma africain contemporain.

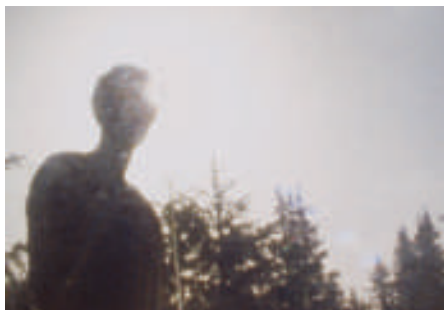


NAJIB SAGNA

Najib Sagna est scénariste, critique de cinéma et membre de l'Association sénégalaise des critiques de cinéma et journaliste sénégalais. Engagé dans la réflexion et l'analyse des œuvres cinématographiques, il contribue activement à la valorisation du cinéma africain à travers ses écrits et ses interventions. Il est l'auteur en 2022 d'un portrait du cinéaste Djibril Diop Mambéty, *Djibril Diop Mambéty : le prince des gueux* (LAFF publishing, Louxor, Egypte). En 2025, Najib Sagna signe avec Thierno Dia, un ouvrage consacré à Safi Faye Safi Faye, *cinéaste pionnière* (LAFF publishing, Louxor, Egypte) qui rend hommage à l'une des figures majeures du cinéma africain.



Les films de la « Sélection Officielle » sont soumis aux regards du **Jury de la Critique** du festival StLouis'Docs pour décerner le **Prix de l'Association Sénégalaise de la Critique Cinématographique 2026**. L'ASCC a été créée par Paulin Soumanou Vieyra, Aly Kheury Ndaw, Annette Mbaye D'Erneville et Baba Diop. L'ASCC – affiliée à la **Fédération Africaine de la Critique Cinématographique (FACC)** – travaille pour la promotion et la visibilité des cinémas d'Afrique à travers son site africine.org.



À VOL D'OISEAU

Clara Lacombe

Amadou est parti de Guinée Conakry, à l'âge de onze ans. Trois ans après son départ, il traversait la frontière française, caché dans le coffre d'une voiture, et croisait la route de mon frère Thibaut, ornithologue à Grenoble. Je ne vous le fais pas dire, on y est plus vite à vol d'oiseau.

FRANCE

Documentaire, 30 mn, 2025, VO-française

ÉCRITURE, IMAGE, SON, MONTAGE

CLARA LACOMBE

IMAGE AMADOU DIALLO, THIBAUT LACOMBE

MONTAGE JULIA BRENIER CALDERA

PRODUCTION LA SOCIÉTÉ DES APACHES,
SILEX FILMS

CONTACT LA SOCIÉTÉ DES APACHES

contact@lasocietedesapaches.com

■ 2026 • Des courts en hiver,
Porto Vecchio (Corse) "Prix
du public - Prix du jury"

■ 2025 • Ouaga Côté Court,
(Burkina Faso) "Prix du meilleur
documentaire" • Sélection
IDFA, Amsterdam (Pays-Bas)



CLARA LACOMBE



AMOR·E

Loba Kodjo

Dans un marché aux puces de Marrakech, un jeune homme achète un téléphone portable après avoir découvert que les messages envoyés par l'ancien propriétaire sont encore lisibles...

MAROC, CÔTE D'IVOIRE

Documentaire, 8 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE, MONTAGE LOBA KODJO

IMAGE ACHRAF MIMOUDI

SON ANAS OUBRIK, ZAKARIA AZIZI, SAIFEDDINE

ZAITAR **MONTAGE** MARION LAUBHOUET

PRODUCTION ESAV MARRAKECH

CONTACT LOBA KODJO marcloba@icloud.com

■ 2025 • Arte Mare, Festival
du film méditerranéen (Corse)
"Prix du jury jeune" •



LOBA KODJO



AN OPEN FIELD

Teboho Edkins

Le 10 mars 2019, un avion Boeing 737 MAX s'est écrasé seulement six minutes après avoir décollé d'Addis-Abeba, en Éthiopie. Les 157 personnes à bord ont perdu la vie, dont Max Thabiso Edkins, le frère cadet du réalisateur Teboho Edkins. Lui et son père, le producteur de films Don Edkins, se sont rendus ensemble sur le site du crash pour chercher quelque chose de tangible dans leur deuil. Là-bas, ils ont rencontré des personnes pour qui le deuil constitue une part profonde de leur culture. Une humanité en contraste frappant avec ce que beaucoup ont perçu comme une position calculée de la part de Boeing, le constructeur aéronautique.

ÉTHIOPIE, AFRIQUE DU SUD, FRANCE

Documentaire, 38 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE, SON TEBOHO EDKINS

IMAGE JIDE AKINLEMINU

MONTAGE ANNEFABINI

PRODUCTION ZERO FILMS, SURVIVANCE,

DAY ZERO FILMS UG

CONTACT TEBOHO EDKINS

tebohoedkins@gmail.com

■ 2025 • Sélection Officielle
IDFA, Amsterdam (Pays Bas)



TEBOHO EDKINS



ATÉMIT SEMBÉ

Abdoul Aziz Basse

Malgré une brillante carrière comme icône de la lutte olympique, Isabelle Sambou n'a jamais eu la reconnaissance de son pays, le Sénégal.

De retour dans son village natal en Casamance, elle fait découvrir à ses sœurs, pour la première fois, ses combats sur la scène sportive internationale.

SÉNÉGAL

Documentaire, 24 mn, 2026, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE, MONTAGE

ABDOUL AZIZ BASSE

SON SEYDINA MOUHAMED NDIAYE

PRODUCTION

REVOLUTION CUT, LOGUISS CINE PROD

CONTACT WAWKUMBA FILM

wawkumbadistribution@gmail.com

■ Inédit



ABDOUL AZIZ BASSE



BEYOND OLYMPIC GLORY

Salami Shedrack

Le portrait de Cynthia Ogunsemilore, une boxeuse déterminée issue des bidonvilles de Bariga, à Lagos, qui lutte contre la pauvreté et les difficultés pour se qualifier pour les Jeux olympiques de Paris 2024, devenant ainsi la deuxième boxeuse nigériane à obtenir une place aux Jeux olympiques. Animée par l'espoir de sortir sa famille de la pauvreté et d'inspirer les femmes noires du monde entier, Cynthia s'entraîne sans relâche. Elle est sur le point de réaliser son rêve lorsqu'à peine avant son premier match olympique à Paris, elle est suspendue pour dopage...

NIGÉRIA

Documentaire, 20 mn, 2024, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE, MONTAGE

SALAMI SHEDRACK

SON OTOOBONG EFFIONG EDET

PRODUCTION XTROVARTS VISUAL STUDIOS

CONTACT xtrovarts@gmail.com

■ Sélectionné et primés dans plus de 40 festivals internationaux.



SALAMI SHEDRACK



CONCRETE MOVES

Fagamou Fama Ndiaye

Alors que Fama retourne dans son pays d'origine, elle développe un attachement particulier à l'une des collines des Mamelles à Dakar, un lieu lié à un souvenir d'enfance très vif lors d'une sortie scolaire au phare des Mamelles.

Ce site historique est également devenu un symbole du Dakar contemporain : un point d'observation depuis lequel elle assiste à la transformation rapide et agressive de la côte ouest de la ville.

SÉNÉGAL

Documentaire, 12 mn, 2026, VO-Française

ÉCRITURE, SON FAGAMOU FAMA NDIAYE

IMAGE JERRY PRADON **SON** MASSAER NDIAYE

CHORÉGRAPHIE BELGIQUE MENDY

MONTAGE MOUSTAPHA MBALLO DIENG

VOIX MBARKHAM CISS, NDIR MBENGUE

PRODUCTION TANGERINE PRODUCTION, ALARBA FILMS

CONTACT alarbafilms@gmail.com,

■ Inédit



FAGAMOU FAMA NDIAYE



DOUDOU – LA MAGIE DU RYTHME

Sjors Swierstra

Un film-hommage à Doudou Ndiaye Rose, le légendaire compositeur et maître des percussions Sénégalais.

À travers des performances, des témoignages familiaux et des entretiens avec des artistes comme Peter Gabriel et Youssou N'Dour, le film célèbre son influence. Neuf ans après sa disparition, sa famille part de Dakar pour un pèlerinage à Tivaouane, où une cérémonie sabar réunit les grandes familles de percussionnistes afin d'honorer son héritage, mêlant rythme, danse et tradition.

SÉNÉGAL, PAYS BAS

Documentaire, 35 mn, 2024, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE, MONTAGE

SJORS SWIERSTRA

IMAGE ALDINE REININK **SON** EVERET AALTEN

PRODUCTION L'UNIVERSITÉ D'UTRECHT

CONTACT y.winter@uu.nl

■2025 • Fine Arts Film Festival, Venice (USA) • Malabo International Music & Film Festival (Guinée Equatoriale)



SJORS SWIERSTRA



KATASHUBIKA

Mwalimu Ndaliko Katondolo

Le monde a été choqué de voir les populations de l'est de la République Démocratique du Congo exiger le départ des casques bleus de l'ONU, allant jusqu'à recourir à la force.

Comment comprendre cette indignation envers une mission censée venir en aide aux populations ? À travers une approche fondée sur des témoignages, *Katasumbika* propose une réflexion sur ce qui a été laissé hors champ dans le projet colonial et dans son héritage. En suivant le fil de l'histoire, la chaîne d'extraction des ressources naturelles (coltan) et le filon de la violence, les voix de la résistance seront-elles enfin entendues ?

RDC, USA

Documentaire, 37 mn, 2024, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE PETNA NDALIKO KATONDOLO

SON LIBU MANGA BLAK, KASKOTE MATHE

MONTAGE JOBU MADIBO

PRODUCTION ALKEBU FILM PRODUCTIONS

CONTACT ALKEBU FILM PRODUCTIONS

alkebufilms@yoleafrica.org

■2025 • FIDMarseille (France) • RIDM - Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal (Canada) •



MWALIMU NDALIKO KATONDOLO



L'MINA

Randa Maroufi

Jerada est une ville minière au Maroc où l'exploitation du charbon, bien que officiellement arrêtée en 2001, se poursuit de manière informelle jusqu'à aujourd'hui.

L'mina reconstitue le travail actuel dans les puits en utilisant un dispositif de décor conçu en collaboration avec les habitant-e-s de la ville, qui se mettent en scène dans leur propre rôle.

MAROC, FRANCE, ITALIE

Documentaire, 26 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE, SON, MONTAGE RANDA MAROUFI

IMAGE LUCA COASSIN

SON SARA KADDOURI, TONI GEITANI

MONTAGE CÉLINE PERRÉARD

PRODUCTION SHATAMATA PRODUCTION

CONTACT SQUARE EYES

sofia@squareeyesfilm.com

■ 2026 • Sélection Clermont-Ferrand (France) • Filmer le travail, Poitiers (France)
 ■ 2025 • Semaine de la critique, Cannes (France) • DOK Leipzig (Allemagne) • RIDM, Montréal (Canada)



RANDA MAROUFI



LASSIGUILI

Zeinab Soumahoro

Dans la culture Mandé, une future mariée s'isole trois jours avant ses noces, dans un espace clos où elle se prépare à sa nouvelle vie. Le film accompagne ce retrait du monde comme un chemin intime de transformation.

Entourée de femmes de sa communauté, entre paroles, rituels et silences, la mariée traverse un temps suspendu où elle se retrouve face à elle-même. La chambre, lieu à la fois clos et protecteur, devient un sanctuaire de métamorphose, un espace symbolique où elle se réinvente avant de rejoindre son époux.

CÔTE D'IVOIRE

Documentaire, 27 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE ZEINAB SOUMAHORO

IMAGE SAMUEL OUÉDRAOGO, MARIE AMANI

SON WILFRIED DAGO, ARLETTE OULAI

MONTAGE ROMANE KOFFI

PRODUCTION MAKORÉ GROUPE, ZEINAB PROD

CONTACT zeinabsoumahoro10@gmail.com



ZEINAB SOUMAHORO



RUE 31x18

El hadji Demba Dia

Dans la Médina animée, le Vieux Dia voit son existence basculer après un divorce et à l'approche de la retraite. Figé dans une routine faite de gestes simples, il habite une maison foisonnante de vie, peuplée d'animaux qui semblent refléter son monde intérieur. À travers son quotidien, se dessine le portrait singulier d'un homme libre, dont les convictions sur l'amour, la foi et la beauté interrogent notre propre rapport à la vie.

SÉNÉGAL

Documentaire, 20 mn, 2026, VO-Stfr

ÉCRITURE EL HADJI DEMBA DIA

IMAGE IBRA WANE **SON** OUSMANE COLY

MONTAGE MASSALY BALDÉ

PRODUCTION PLAN B FILMS

CONTACT africaboy2011@gmail.com

■ Inédit



DEMBA DIA



RATURES

Evelyne Agli

Un film d'images fixes et de sons qui explore l'effacement progressif de la liberté de la presse. Entre archives sonores, silences et noir et blanc granuleux, il met en scène la disparition des voix humaines sous la censure, l'autocensure et la surveillance.

Le film bascule vers un futur où seuls des robots-humanoïdes et l'IA produisent une information parfaite mais déshumanisée.

Entre mémoire et anticipation, **Ratures** interroge : que reste-t-il à écrire lorsque toute parole humaine s'efface ?

BÉNIN

Documentaire, 10 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE, MONTAGE EVELYNE AGLI

IMAGE OUSMANE SARRÉ

PRODUCTION CONTACT NANWA

nanwa9528@gmail.com

■ Inédit



EVELYNE AGLI



WERGA

Dissirama Jeannine Bessoga

Fiacre, joueur de l'instrument Werga, une flûte traditionnelle de la communauté Nawda du nord-Togo, a perdu son instrument. Ce descendant d'une lignée de flûtistes est le seul de nos jours à maîtriser cet art. Embarrassé par cette perte, il se lance dans la quête d'un fabricant qui serait encore en vie.

Fiacre embarque son fils unique, potentiel héritier de cet art dans cette quête, car ce dernier ne trouve aucun intérêt à Werga, et se consacre plutôt à l'apprentissage du saxophone.



YAN BIDA

Laouali Salaou Jamilou, Issa Altine Daouda

Yan Bida suit l'exode rural des jeunes de Madaoua vers Niamey, révélant leurs stratégies de survie, pratiques économiques et sociales. Partageant logement et réseaux sociaux, ils équilibrent vie urbaine et obligations familiales, envoyant revenus et soutien au village.

Le film offre un regard ethnographique sur les transformations culturelles, sociales et économiques liées à cette migration.

TOGO

Documentaire, 35 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE DISSIRAMA JEANNINE BESSOGA
IMAGE KOSSI FABRICE ABOKI, KOKOU SOKÉ
WONKOU **SON** KOULINTÉ BAYAMINA

MONTAGE KOSSI HUGUES FONZAN

PRODUCTION FILM AMANI HÉRITAGE, JIGUIYA
FIMS **CONTACT** DISSIRAMA JEANNINE BESSOGA
didisoga@gmail.com

■ Inédit



DISSIRAMA JEANNINE BESSOGA

NIGER

Documentaire, 45 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE, SON, IMAGE, MONTAGE

ISSA ALTINE DAOUDA, LAOUALI SALAOU
JAMILOU **PRODUCTION** UCAY UAM - CENTRE
D'ANTHROPOLOGIE VISUELLE DE L'UNIVERSITÉ
ABDOU MOUMOUNI

CONTACT LAOUALI SALAOU JAMILOU
laoualijamilou9@gmail.com



ISSA ALTINE DAOUDA



LAOUALI SALAOU JAMILOU





À TRAVERS TES YEUX

Brigitte Poupart

« Je ne sais pas quels sont mes rêves? » avait-elle dit un matin que nous la questionnions sur ce qu'elle avait envie de faire. Devant ce moment inquiétant de déroute où pour la première fois depuis qu'elle est avec nous elle ne se reconnaissait pas, je lui ai proposé de retourner en Haïti où elle est née.

“Ce n'est pas moi qui pose un regard sur son histoire. C'est Fabiola qui choisit de filmer. Il y a quelque chose de très fort dans le fait de cadrer, de faire le choix de ce qu'elle veut montrer. Il y a un pouvoir qui est pris sur son histoire, sur comment elle veut la raconter. Pour moi, c'est un geste très, très fort, qui se situe dans le courant de ce qui se passe aujourd'hui : se réapproprier nos histoires.” – Brigitte Poupart

HAÏTI, CANADA

Documentaire, 91 mn, 2025

Version originale sous-titrée français

ÉCRITURE

Brigitte Poupart, Fabiola Pierre-Monty, Justine Monty

IMAGE

Fabiola Pierre Monty

SON

Olivier Léger

MONTAGE

Sophie Farkas-Bolla, Johnny Ranger,
Louis Chevalier-Dagenais,

PRODUCTION

EMAfilms

CONTACT

Maison 4:3

info@maison4tiers.com



BRIGITTE POUPART • FABIOLA PIERRE MONTY



CHEMIN DE TERRE

Simon Desjobert

Dans les ateliers à moitié désaffectés du chemin de fer éthiopien, les cheminots Goshou, Berhanu et Basha, tentent de maintenir leur machine en vie au quotidien. Pour parcourir les 207 kilomètres du trajet à travers le désert, il faut plus de dix heures, parfois plus. Parfois, le train ne part pas.

À deux pas, une nouvelle ligne électrifiée construite par la Chine menace de faire tomber dans l'oubli cette ligne historique.

ÉTHIOPIE, FRANCE

Documentaire, 66 mn, 2025

Version originale sous-titrée français

ÉCRITURE

Simon Desjobert

IMAGE

Simon Desjobert, Nicolas Contant

SON

Brook Admasu

MONTAGE

Nina Khada

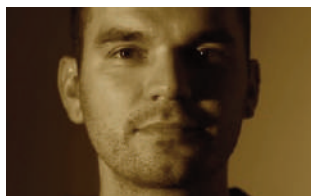
PRODUCTION

Grand Ours Films

CONTACT

Grand Ours Films

■ 2025 • Festival Filmer le Travail, Potiers (France) • Rencontres cinéma de Gindou (France) • FICPBA, La Plata (Argentine) • OKO International Ethnographic Film Festival, Kiev (Ukraine) • Traces de Vies, Clermont-Ferrand (France) • Addis International Film Festival, Addis-Abeba (Éthiopie)



SIMON DESJOBERT



KEVINE ET FORTUNE

Sarah Imsand

CAMEROUN, SUISSE
Documentaire, 62 mn, 2025
Version originale française

Kevine et Fortune, deux amies inséparables, jouent au sein de la même équipe de football à Yaoundé. Afin de réaliser leur rêve de jouer pour un club étranger, elles doivent se faire reconnaître en tant que joueuses. Kevine signe avec un club renommé et quitte son pays, tandis que Fortune espère la rejoindre un jour. Un éblouissant récit de sororité et de détermination.

Une étude helvético-camerounaise intitulée «Kick it like a Girl!» révèle que les footballeuses camerounaises doivent composer avec des injonctions contradictoires : concilier leur passion pour le sport avec les tâches domestiques et les attentes familiales – devenir mères, épouses, piliers du foyer. Par ailleurs, elles ne bénéficient que d'un soutien financier minime de la part de la Fédération camerounaise de football, et s'entraînent souvent sur des terrains inadaptés, avec un équipement rudimentaire. Cette réalité, à la fois intime et politique, a nourri l'inspiration de la réalisatrice Sarah Imsand. Elle en fait le cœur de son film, brillamment incarné par les joyeuses Fortune et Kevine.

ÉCRITURE

Sarah Imsand

IMAGE

Sylvain Marco Froidevaux

SON

Gabriel Takam, Styve Takam
Yann Sauvin, Yatoni Roy Cantú,
Valentin Dupanloup

MONTAGE

Olivia Frey, Romain Namura

PRODUCTION

Autre terre, HEAD - Haute Ecole
d'Art et Design Genève

CONTACT

autreterreassociation@gmail.com



SARAH IMSAND



LA DERNIÈRE RIVE

Jean-François Ravagnan

Un soir de janvier 2017, une vidéo se répand sur les réseaux sociaux, celle d'un jeune gambien en train de se noyer dans les eaux du Grand Canal de Venise. Depuis la rive, des passants l'insultent sans lui porter assistance. Filmé avec un téléphone portable, le corps pétrifié par le froid semble se laisser couler malgré les quelques bouées de sauvetage jetées dans sa direction. Il avait 22 ans et s'appelait Pateh Sably.

A 4.000 kilomètres de là, les voix et les visages de sa famille racontent l'histoire qui a précédé ce drame, l'histoire au dos des images...

■ 2025 • Visions du Réel (Suisse) • DOK. Fest München (Allemagne) • New-York African Film Festival (USA) • FIFF Namur (Belgique) • NIHRFF, Nuremberg (Allemagne) • Festival de Belgrade (Serbie) "Grand prix" • RIDF, Rome (Italie) "Prix spécial du jury" • Istanbul Film Festival (Turquie)

GAMBIE, SÉNÉGAL, ITALIE, MALTE,
TUNISIE, BELGIQUE, FRANCE

Documentaire, 71 mn, 2025

Version originale sous-titrée français

ÉCRITURE

Jean-François Ravagnan

IMAGE

Thomas Schira

SON

Edith Herregods,

Jean-François Ravagnan

MONTAGE

Marc Recchia

PRODUCTION

Dérives, Michigan films, WIP,

Sténopé, Les Films d'Ici

CONTACT

Dérives • info@derives.be



JEAN-FRANÇOIS RAVAGNAN



LES VOYAGEURS

David Bingong

MAROC, ESPAGNE, CAMEROUN

Documentaire, 60 mn, 2025

Version originale sous-titrée français

À la frontière entre le Maroc et l'Espagne, un groupe d'individus attend impatiemment de rejoindre l'Europe.

Les tentatives échouent l'une après l'autre, le groupe survit tandis que leur « réalisateur » doit garder la flamme de l'espoir intacte.

Les Voyageurs, tissé à partir d'une caméra et de quelques chansons, résonne comme un puissant geste de résilience.

ÉCRITURE

David Bingong

IMAGE, SON

David Bingong, Hyppolite Bingong,
Joseph Ilouga

MONTAGE

Penda Houzangbe

PRODUCTION

David Bingong,
Irene Gutiérrez Torres

CONTACT

David Bingong •
davidbingong@gmail.com

■ 2025 • Visions du Réel, Nyon (Suisse) "Prix du meilleur moyen métrage" • Festival de Cine Africano, Tarifa-Tánger(Espagne) • Camden International Film Festival (USA) • IDFA, Amsterdam (Pays Bas) • États généraux du film documentaire, Lussas (France) • BFI, Londres (UK) "Grierson Award - Best Documentary" •



DAVID BINGONG



TIN HINAN, – La dernière nomade

Leïla Artese Benhadj

ALGÉRIE, ITALIE, FRANCE
Documentaire, 77 mn, 2025

Version originale sous-titrée français

Accompagnée de sa mère, Leïla part traverser le Sahara algérien à la recherche de Tin Hinan, reine ancestrale du peuple Touareg. En chemin, elles croise la route de Fatimata et de sa fille Lella, âgée de cinq ans, dernières représentantes d'une vie nomade. Une histoire personnelle et familiale, qui interroge la transmission, la sororité et les relations mère-fille.

ÉCRITURE

Leïla Artese Benhadj

IMAGE

Leïla Artese Benhadj

SON

Leïla Artese Benhadj

MONTAGE

Marine de Contes

PRODUCTION

Nour Films, Les Valseurs

CONTACT

Les Valseurs

naomie@lesvalseurs.com

■ 2025 • Rencontres Cinématographiques de Bejaïa (Algérie) • Festival du Film Franco-Arabe de Noisy-Le-Sec (France) •



LEÏLA ARTESE BENHADJ



LITI LITI

Mamadou Khouma Gueye

SÉNÉGAL, BELGIQUE, FRANCE

Documentaire, 76 mn, 2025

Version originale sous-titrée français

Le nouveau train traverse Guinaw-Rails, mon royaume d'enfance. En silence, le TER roule sur les ruines du quartier. A l'intérieur de ma banlieue, les tractopelles et les marteaux font tomber avec fracas nos maisons. Dans cette valse terrible entre silence et bruits, j'accompagne ma mère, à cet instant de sa vie, où 40 ans de souvenirs s'effacent peu à peu.

ÉCRITURE

Mamadou Khouma Gueye

IMAGE

Oumar Ba, Amath Niane, Mamadou Khouma Gueye

SON

Ben Abbas Sow, Babacar Dia

MONTAGE

Geofroy Cernaix

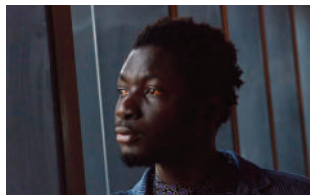
PRODUCTION

Sine production, Twenty Nine Studio
Production, Les Films du Bilboquet

CONTACT

Wawkumba Films
wawkumbadistribution@gmail.com

■ 2026 • Festival En Ville, Bruxelles (Belgique) • JCC Carthage (Tunisie) "Tanit d'Or" • Festival des 3 Continents, Nantes (France) "Prix du Public" • RIDM, Montréal (Canada) • IDFA, Amsterdam (Pays Bas) • FIFF Namur (Belgique) • Visions du Réel, Nyon (Suisse)



MAMADOU KHOUMA GUEYE

SÉANCE SPÉCIALE

FILM DE CLÔTURE

WOLOBOUGOU

Camille Varenne

BURKINA FASO, FRANCE
Documentaire, 66 mn, 2025

Version originale sous-titrée français

Wolobougou veut dire en Bambara « le lieu de la naissance bienveillante ». C'est le nom de la maternité de brousse fondée par la sage-femme Honorine Soma au Burkina Faso. Elle a créé sa propre clinique pour donner un accès aux soins aux femmes de milieu rural.

“Le film se construit comme un portrait, attentif aux récits intimes et aux situations du quotidien que recueillent et traversent Honorine. Il ne s'agit pas de montrer la violence frontalement, mais de rendre visibles les forces qui s'y opposent : le soin, la transmission, l'humour, la sororité. Honorine y apparaît comme une figure profondément politique, pas seulement par le discours, mais aussi par l'action. Le film est ancré dans le réel, traversé par l'énergie de vie et de résistance, qui circule entre les femmes, de la clinique aux villages. Il est ponctué de respirations oniriques, inspirées d'une pièce de théâtre écrite par Honorine.”

– Camille Varenne

ÉCRITURE

Camille Varenne

IMAGE

Maël Marmey, Camille Varenne

SON

Halassane Sanfo

MONTAGE

Élodie Broilliard

PRODUCTION

The Kingdom

CONTACT

Andana Films

gregory@andanafilms.com

■2025 • CORSICADOC - Prix du meilleur documentaire social " engagement solidarité CCAS • Traces de Vies, Clermont-Ferrand (France) ■2026 FIPADOC, Biarritz (France) •



CAMILLE VARENNE



DIDY

Gaël Kamilindi, François-Xavier Destors

RWANDA, SUISSE, FRANCE
Documentaire, 84 mn, 2024
Version originale française

Gaël avait cinq ans lorsque sa mère, Didy, est morte. Les souvenirs d'elle se sont depuis perdus dans la fureur des guerres civiles, du génocide et du sida qui ont ravagé le Burundi puis le Rwanda et ont précipité son exil vers la Suisse.

30 ans plus tard, il se risque à rouvrir les pages de son histoire familiale en partant à la rencontre de celles et ceux qui ont connu sa mère. À travers sa mémoire, c'est le portrait de toute une génération de femmes rwandaises qui se dévoile, renouant le dialogue avec ceux qui portent leurs histoires.

ÉCRITURE

Gaël Kamilindi,
François-Xavier Destors

IMAGE

Eva Sehet

SON

Adrien Kessler, Eugène Safali

MONTAGE

Jean Reusser

PRODUCTION

Adik Films, Compagnie des Phares
& Balises, Iyugi Productions

CONTACT

Sudu Connexion festival@sudu.film

■ 2024 • "Prix Agnès" - FIFF Namur (Belgique) • "Prix du meilleur documentaire"
- Mashariki Africa Film Festival (Rwanda) • IDFA, Amsterdam (Pays-Bas)
• Visions du Réel, Nyon (Suisse) ■ 2025 • FESPACO - Festival Panafricain du
Cinéma et de la Télévision, Ouagadougou (Burkina Faso) •



GAËL KAMILINDI FX DESTORS



RADIO SOLAIRE – Radiodiffusion rurale

Federico Bacci, Francesco Eppesteingher

SÉNÉGAL, MALI, ITALIE
Documentaire, 75 mn, 2025

Version originale sous-titrée français

Pendant quarante ans, Giorgio Lolli - ancien ouvrier et syndicaliste bolonais - a construit plus de 500 stations de radio en Afrique, donnant la parole aux communautés les plus isolées. En installant des émetteurs radios de petite taille, Lolli permet aux résistants de s'organiser et de diffuser leur message révolutionnaire. À partir de là, du Mali au Togo en passant par le Sénégal et d'autres pays d'Afrique, il ne cesse de monter des émetteurs, d'installer des studios et de former des ingénieurs. Ces radios locales ont permis de relier aussi bien des camps berbères sans électricité que des communautés agricoles du Sahel. Et parfois, elles vont faire la révolution ! Une véritable odyssée autour d'une figure aussi passionnée que libertaire.

ÉCRITURE

Federico Bacci,
Francesco Eppesteingher

IMAGE

Lino Greco, Ruben Lagattolla,
Federico Bacci

MUSIQUE ORIGINALE

Simone Soldani

MONTAGE

Massimiliano Bartolini

PRODUCTION

Materiali Sonori Cinema

CONTACT

tommaso@luminaliafilm.com



Maison d'hôtes Au fil du fleuve



Au fil du Fleuve
Maison d'hôtes

*Une adresse intimiste pour découvrir en immersion
la culture locale et l'art de vivre saint-louisien*

www.fildufleuve.com

compétition nationale
SÉNÉGAL EN DOCS



© PLAN B FILMS

**LE PRIX DU PUBLIC ET LE PRIX DU JURY
DU DOCUMENTAIRE NATIONAL**

récompense la réalisatrice ou le réalisateur
du « Meilleur court ou moyen métrage documentaire sénégalais »
prix doté par le festival STLOUIS'DOCS

Le Jury Court & Moyen Métrage



KALISTA SY

| Sénégal

Kalista Sy, est une scénariste, réalisatrice et productrice sénégalaise majeure, dont le travail a profondément renouvelé l'audiovisuel africain. Révélée au grand public avec la série à succès **Maîtresse d'un homme marié** (2019), elle s'impose par une approche audacieuse des réalités sociales, abordant des sujets sensibles tels que l'infidélité, la polygamie, le divorce ou la santé mentale, tout en plaçant les femmes au cœur de ses récits. En brisant les tabous liés notamment à la sutura, code social valorisant la discrétion, Kalista Sy ouvre un espace inédit de dialogue et suscite un débat national au Sénégal. Elle poursuit cette démarche avec **Yaay 2.0** (2021), qui explore la maternité et les pressions sociales autour de la procréation, puis avec **Hair Lover** (2023), consacrée aux normes de beauté héritées du colonialisme. Fondatrice de Kalista Production, elle s'engage activement pour une création portée par et pour les femmes. À travers une œuvre ancrée dans les réalités locales mais à résonance continentale, Kalista Sy s'affirme comme une voix incontournable du renouveau du cinéma et des séries africaines, contribuant à redéfinir les représentations sociales et culturelles.



AISSATOU CISS

| Sénégal

Née au Sénégal, Aïssatou Ciss est une artiste photographe qui vit et travaille entre l'île de Gorée et Dakar. Formée initialement en droit, elle fait ses premières expériences artistiques sur des plateaux de tournage de cinéma, où elle développe un regard sensible sur l'image et la narration visuelle. Sa pratique photographique s'intéresse aux questions existentielles, explorant les liens entre passé et présent, entre mémoire et imaginaire. Elle découvre la photographie d'art lors des Rencontres Internationales d'Art Contemporain organisées par Les Ateliers Sahn à Brazzaville, une expérience déterminante dans l'évolution de sa démarche artistique. A travers ses œuvres, elle interroge la relation que les êtres humains entretiennent avec leur propre existence, oscillant entre réalité et imaginaire. L'image fixe devient pour elle un moyen de prolonger et de poétiser des histoires sombres et des récits authentiques, invitant le spectateur à dialoguer avec sa propre mémoire et sa propre condition. Travaillant principalement en noir et blanc, et parfois en couleur, ses photographies figent des sphères à la fois pénétrables et impénétrables de l'être humain, ouvrant un espace de réflexion et de dialogue. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions internationales en Afrique et en Europe. Le portrait qu'elle a réalisé de sa grand-mère devient en 2026, le visuel officiel du festival STLOUIS'DOCS.



OUMAR FALL

| Sénégal

Oumar Fall est né à Saint Louis du Sénégal. Acteur culturel, il est cofondateur de Ndar Ndar Music & Café. Un espace de partage et de rencontres sur l'île où la musique, le cinéma, l'Art s'associent au café pour le plus grand bonheur des amateurs.



DAKAR PANAFRICAIN

Julie Kleinman, Ismaël Mahamadou Laouali

Sept personnes venues de différents pays africains arrivent à Dakar. Certaines sont en transition, d'autres en lutte, ou encore en pleine reconstruction. Ce documentaire suit leurs parcours et pose un regard sur la migration intra-africaine, loin des récits habituels médiatisés. Il montre leurs réalités, plus complexes que prévues, faites d'épreuves mais aussi de solidarités inattendues.

Au fil de leurs histoires, se dessine un autre visage de la migration africaine, ancré dans le continent. Avec le temps, leurs attentes changent, et Dakar devient le site où elles tentent de se réinventer.

SÉNÉGAL

Documentaire, 35 mn, 2026, VO-française

ÉCRITURE JULIE KLEINMAN, ISMAËL M. LAOUALI

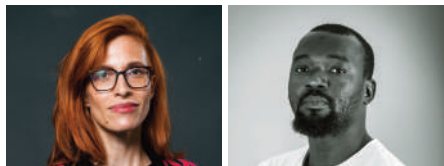
IMAGE SON ISMAËL MAHAMADOU LAOUALI

MONTAGE ISMAËL MAHAMADOU LAOUALI

PRODUCTION STUDIO SMO-PROD, J-KLEINMAN

CONTACT STUDIO SMO-PROD smoprodscare-face@gmail.com

■ Inédit



JULIE KLEINMAN - ISMAËL MAHAMADOU LAOUALI



LA REINE DU SIKO

Arfan Barro Yarou

Yetta, chanteuse à la voix d'or, suit les traces de son arrière-grand-père, Adolphe Diouf, pionnier de la musique traditionnelle "Assiko", importée durant la colonisation à l'Île de Gorée. Du haut de la cinquantaine, la digne héritière nous plonge dans l'univers symbolique et plein d'émotions de cette musique aux rythmes dramatiques, nous rappelant les moments de tristesse mais aussi de joie dans ce Gorée colonial.

Le film retrace le vécu de cette femme dans son aventure humaine – des rues de Dakar, ville cosmopolite à Gorée – symbole de la souffrance noire et de la résilience africaine.

SÉNÉGAL

Documentaire, 20 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE ARFAN BARRO YAROU

IMAGE KHADIJA JAY, KHADIJA NDIAYE

SON ABDOU NDIAYE

MONTAGE MOUSTAPHA DIENG MBALO

PRODUCTION CINÉ-BANLIEUE, HÉRITAGE CINÉ

CONTACT ARFAN BARRO YAROU
footyarou@gmail.com

■ Inédit



ARFAN BARRO YAROU



LE FIL DE L'AUTONOMIE

Massow Ka

Dans l'intimité de son atelier à Saint-Louis, les mains d'Aminatou Gaye s'activent avec une précision chirurgicale. Ce film retrace la trajectoire d'une artisane qui a compris que la maîtrise technique était la seule véritable clé de la liberté. Entre les souvenirs des trajets éprouvants vers Ross Béthio, la gestion du foyer et la transmission de son art aux jeunes filles du quartier, le récit explore la charge mentale et physique des femmes travailleuses au Sénégal. "Le Fil de l'Autonomie" capte la philosophie d'une vie où le travail bien fait devient une arme contre la précarité et une lumière pour les générations futures.

SÉNÉGAL

Documentaire, 7 mn, 2026, VO-Stfr

ÉCRITURE MASSOW KA

IMAGE, SON, MONTAGE MASSOW KA

PRODUCTION NDAR NATAAL STUDIO,
AGENCE CRÉATIVE

CONTACT NDAR NATAAL STUDIO

contact@ndarnataal.com, diff@ndarnataal.com

■ Inédit



MASSOW KA



SIFTOR !

Salimata Bâ

En rentrant de plusieurs itinéraires de voyage, j'assiste à la naissance puis au baptême de ma nièce. Je filme le rituel du baptême, et plus particulièrement le lavage du corps de la petite fille, qui vient prendre sa place dans la lignée, au sein d'une tradition maintenue et transmise par la matriarche de la famille, ma mère, au centre de cette cérémonie.

Tel un conte imagé, je transmets à ma nièce des fragments de mémoire, heureux et parfois douloureux, d'une communauté noire en Mauritanie, traversée par des tensions raciales depuis des générations.

SÉNÉGAL, MAURITANIE

Documentaire, 46 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE SALIMATA BÂ

IMAGE, SON, MONTAGE SALIMATA BÂ

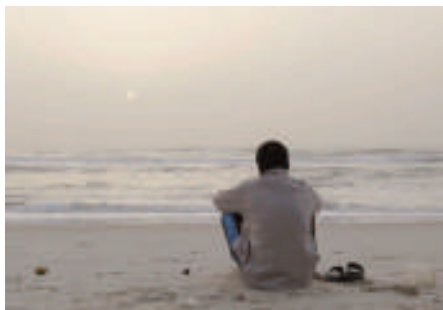
PRODUCTION UNIVERSITÉ GASTON BERGER,
SAINT LOUIS – CRAC/MAC [CIRAC], MOOSO
PRODUCTION

CONTACT Salimata Bâ, sali.b@live.fr

■ Inédit



SALIMATA BÂ



SUR LES PAS D'UN CHEIKH

Moussa Samaké

Un récit intime qui explore le mouridisme à Saint-Louis du Sénégal à travers le Maggal des Deux Rakkas. Etudiant malien en quête de sens, je découvre, guidé par un mouride, une foi apaisée qui contraste avec les tensions religieuses au Mali.

Entre chants, échanges et images de la ville, le film devient une lettre personnelle qui interroge la foi, l'identité et la possibilité d'un islam de paix et de transmission.

SÉNÉGAL, MALI

Documentaire, 49 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE MOUSSA SAMAKÉ

IMAGE ADAMA DOUNO SAMBOU, IDY MARA

SON KALIDOU ADAMA SOW, JULIAN MBOUGAN

MONTAGE MOUSSA SAMAKÉ

PRODUCTION UNIVERSITÉ GASTON BERGER,
SAINT LOUIS – CRAC/MAC [CIRAC]

CONTACT moussasam211@gmail.com

■ Inédit



MOUSSA SAMAKÉ



XAM XAM

Sara Gadiaga

A travers des enjeux d'éducation, de culture et de politique, le jeune Pape Djibil Fall nous plonge dans un récit de vie estudiantine au cœur de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, souvent perçue comme un Sénégal en miniature.

SÉNÉGAL

Documentaire, 10 mn, 2026, VO-Stfr

ÉCRITURE SARA GADIAGA

IMAGE OMAR FALL

SON ABDOU NDIAYE

MONTAGE ELISABETH NDIAYE

PRODUCTION CINÉBANLIEUE, SARA GADIAGA

CONTACT SARA GADIAGA,
saragadiaga29@gmail.com

■ Inédit



SARA GADIAGA



BOUTS DE FICELLES

– atelier 2025-2026

films collectif

TOOL BI – une réflexion sur l'urbanisation rapide et les inondations à Keur Massar. La prise de conscience de l'impact désastreux des activités humaines sur l'équilibre environnemental de notre planète nous oblige à réinterroger notre relation à notre environnement naturel.

KUMPË – Les multiples croyances populaires qui appartiennent aux patrimoines immatériels témoignent de l'importance des rivières, des forêts ou même des minéraux dans la cosmologie des peuples du monde. Fontaines magiques, métamorphoses d'humains en animaux, ou encore récits liés à la chasse et à la pêche...

NGANJOOL! NGAAJOOL – La voiture et le cinéma interrogent le temps, et notre rapport humain. Une réflexion cinématographique autour des changements qu'apporte des transports à Ngajool à travers une série de portraits de chauffeurs de taxi clando seniors et le futur garage de Ngajool.

SÉNÉGAL, FRANCE

DIRECTION ARTISTIQUE, PÉDAGOGIQUE

GEORGES DIOUJI N'DOUR

COORDINATION

EL HADJI DEMBA DIA, ABDOU WADE DIT LATHIO

PROGRAMMATION, PARTENARIAT

MAMADOU KHOUMA GUEYE

PRODUCTION

PLAN B FILMS, MAKIZ'ART

CONTACT

georgesdiodjindour@gmail.com

Né d'une coopération entre Plan B Films et Makiz'art (Nantes) « les ateliers bouts de ficelles » voit le jour en 2023. Il s'agit d'un programme de formation cinématographique destiné aux jeunes des quartiers de Keur Massar, Tivaouane Peul, Niague, Mbambilor et encadré par des professionnel·les du cinéma. Des ateliers mis en place pour permettre à ces jeunes de documenter leurs quotidiens, leurs quartiers, mais aussi leur questionnements autour des enjeux sociétaux (conditions de vie, urbanisme, rapport à la terre, rapport aux traditions...) Les «ateliers bouts de ficelles » sont une ouverture vers des zones géographiques éloignées de Dakar comme Mboro, Ngajool.

TALENTS DU FLEUVE est un atelier d'écriture et de création porté par le Collectif Cinéma de Saint-Louis. 15 participants, issus des régions du Sénégal, ont bénéficié d'un renforcement de capacités en écriture, réalisation documentaire, montage image et son, et ingénierie sonore. 5 courts-métrages documentaires ont été réalisés dans ce cadre. 2 projets développés durant la résidence, bénéficieront d'une résidence d'écriture au festival STLOUISDOCS et aux Ateliers de Grand-Bassam en Côte d'Ivoire, en vue de leur développement en long-métrage.

ENCADREMENT ARTISTIQUE
& PÉDAGOGIQUE

Mamadou Sellou Diallo, Federico Varrasso

PRODUCTION

Amina Awa Niang | Collectif Cinéma
de Saint-Louis ecrandufleuve@gmail.com
Federico Varrasso | Visual Exchange
contact@visualexchange.eu



118 MAISONS

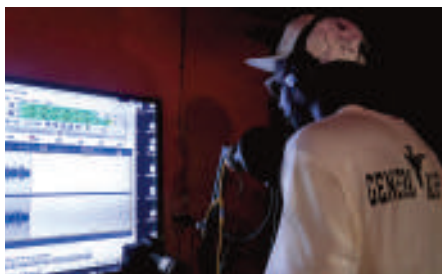
Sokhna Fall

Sur l'île Nord, un vaste chantier de réhabilitation transforme 118 maisons et redessine les contours d'un territoire chargé d'histoire. Au fil des travaux, le film s'immerge dans le quotidien des habitants, entre souvenirs, échanges et interrogations. Que signifie préserver le patrimoine lorsque les modes de vie évoluent ? À travers paroles, gestes et espaces en mutation, ce documentaire explore les tensions entre mémoire et présent, et révèle comment une communauté participe, consciemment ou non, à la réécriture de son propre récit urbain.

SÉNÉGAL, BELGIQUE

Documentaire, 8 mn, 2026, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE SOKHNA FALL
MONTAGE ANNE MARIE WADE



GÉNÉRAL KHEUCH

Hamidou Djigo

Le portrait de Cheikh Sadibou Ndiaye, connu sous le nom de Général Kheuch, l'un des pionniers du rap à Saint-Louis. Dans l'intimité de sa chambre transformée en studio et espace de création, l'artiste écrit, partage et se souvient. Entre moments du quotidien et discussions avec ses proches, le film retrace le parcours d'un rappeur engagé. Figure respectée de la scène locale, il incarne l'esprit du hip-hop comme espace de conscience et de résistance. À travers son histoire, se dessine celle des débuts du rap à Saint-Louis. Un portrait sensible d'un artiste pour qui la musique reste une forme de combat et de transmission.

SÉNÉGAL, BELGIQUE

Documentaire, 15 mn, 2026, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE HAMIDOU DJIGO
MONTAGE NDIIOGOU DIOP



LIGNES DE VIE

Mamadou Lamine Diop

Sur les rivages, là où la mer façonne les existences, des pêcheurs artisanaux perpétuent des gestes anciens dans un environnement en profonde mutation. Au fil des sorties en mer et des temps d'attente à terre, le film capte les rythmes, les paroles et les silences d'un quotidien sous tension. Entre attachement à un mode de vie et nécessité de s'adapter, se révèle une communauté prise dans un équilibre fragile. Une immersion sensible dans un monde en transformation, où se croisent vulnérabilité et résistance, et où chaque geste devient une manière de tenir, malgré tout.

SÉNÉGAL, BELGIQUE

Documentaire, 11 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE MAMADOU LAMINE DIAGNE

MONTAGE SERIGNE MBACKÉ MADINA FAYE



LES PAGNES DES INITIÉS

Oliver Junior Mendy

Au cœur d'un atelier de tisserands manjak, les gestes se répètent, se répondent et tissent bien plus que des étoffes. Le film s'immerge dans cet univers sensoriel où matières, sons et rythmes composent un langage à part entière. À travers la précision des mains et la lenteur des processus, se dessinent des récits invisibles, porteurs de croyances, d'identités et de transmissions. Entre tradition et mutation, le film explore avec délicatesse les dynamiques de mixité ethnique et les imaginaires qui traversent ce microcosme artisanal.

SÉNÉGAL, BELGIQUE

Documentaire, 8 mn, 2025, VO-Stfr

ÉCRITURE, IMAGE OLIVIER JUNIOR MENDY

MONTAGE NDIOGO DIOP



incubateur de talents

STLOUIS'DOCS EN CRÉATION





L'ATELIER POCKET'NDAR

session #3

DU 18 AU 28 AVRIL 2026



L'objectif spécifique de cette action est d'accompagner l'émergence de nouveaux regards pour favoriser une prise de conscience et d'engagement collectif dans l'action environnementale sur la Langue de Barbarie.

De nouvelles images qui proposent une représentation inédite de la réalité de ce territoire en danger. Un 3^e atelier de création documentaire mis en place pour documenter de l'intérieur les impacts du changement climatique à Saint-Louis (montée des eaux, crise de la pêche, réfugiés climatiques, migrations, ...)

Cette année, le projet sera orienter sur des récits d'enfants. Des voix que l'on entend rarement. Après une semaine d'écriture-tournage, les films seront montés, avant d'être diffusé durant le festival à Saint-Louis.

Les participant-es seront accompagnés par le cinéaste et producteur **SÉBASTIEN TENDENG**, assisté sur les tournages par **NOREYNI SECK**, **MARIE CÉCILE CRANCE** et **MAURICE PIERRE LOPY**. Le montage des films sera assuré par **DAVID GEORGES DIATTA**.



SÉBASTIEN TENDENG

Né au Sénégal, **Sébastien Tendeng** est auteur, réalisateur et producteur. Diplômé de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal) en Master Socio-linguistique et en Master 2 Réalisation documentaire de création, il est aussi titulaire d'un Master en Production documentaire de l'Université Stendhal de Grenoble-Lussas (France). Avec sa société Impluvium Productions, Sébastien a déjà accompagné plusieurs projets de jeunes cinéastes africains (Ousmane Diagana, Mame Woury Thioubou, Djibril Diaw, Soukeyna Diop, Samba Diao, ...) Alum du programme international Eurodocs 2024, du Great Lakes creative producers lab et lauréat du Ouaga Film Lab, Sébastien anime et encadre régulièrement des ateliers de création documentaire en Hauts-de-France, au Sénégal et prochainement en Algérie.

LE MÉDIA CENTRE de Saint-Louis est une école de formation professionnelle privée pluridisciplinaires. Un tremplin d'où sont sortis de nombreux techniciens dans les domaines du cinéma, de l'audiovisuel et de la communication sociale.





L'ATELIER DOCUMENTAIRE SONORE

session #3

DU 21 AU 25 AVRIL 2026
CENTRE AMINATA DE GANDIOL

Dans le prolongement des ateliers sonores mis en place en 2024 et 2025 avec l'autrice, journaliste et réalisatrice **ZOUBIDA FALL BENGELOUNE** - une nouvelle session et dernière session est organisée dans le cadre du festival STLOUIS'DOCS 2026.

Qu'est-ce qu'un documentaire sonore ?

C'est un nom que l'on donne à un type de radio où le réel glisse vers autre chose. Une forme de création dont le but est autant d'instruire et d'informer que de créer un univers tissé de sons réels.

Expérimenter le documentaire sonore implique de s'aventurer bien au-delà de l'apprentissage des techniques du son. C'est commencer à se risquer dans cette écriture singulière qui consiste à construire forme et propos dans une constante interaction avec soi et avec ce que l'on enregistre. C'est à cette écriture qu'initie cet atelier organisé entre Gandiol et Saint-Louis.

Autant de questions abordées au fil d'une réalisation collective qui sera mené sur une semaine, étape par étape, mêlant repérages, enquêtes, prises de son, collectes, discussions, écoutes critiques, et assemblages sonores.

La dizaine de participant-es, originaires de Gandiol, seront accompagnés par l'autrice et réalisatrice **SERINE AHEFA MEKOUN**.



SERINE AHEFA MEKOUN

Serine ahefa est une auteure, écrivaine et productrice multimédia indépendante travaillant entre la Belgique et l'Afrique de l'Ouest. Sou-

cieuse de l'éthique de la représentation, de la transmission des savoirs et des aspects socio-politiques de la culture, elle documente les écosystèmes créatifs, les nouvelles générations de communautés artistiques en Afrique, la diaspora et le Sud global et comment ils activent le changement social et naviguent dans les contextes postcoloniaux et numériques. À travers le son, les images, l'écriture et l'enquête journalistique, sa pratique implique la création de nouvelles mémoires permettant de construire des espaces où peuvent germer différents futurs. Serine ahefa travaille actuellement sur son premier film documentaire 'Un parpaing pour demain' en partenariat avec l'Atelier Graphoui et Twenty Nine studio





L'ATELIER D'INITIATION À LA CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

Dans le cadre du festival STLOUIS'DOCS 2026, l'**Association sénégalaise des Critiques de Cinéma (ASCC)** propose une masterclass dédiée à l'initiation à la critique cinématographique, à destination d'un groupe de jeunes cinéphiles saint-louisiens.

Pensée comme un espace de transmission et d'échange, cette activité s'articule autour de la projection d'un film, en compétition ou issu du patrimoine du cinéma africain, suivie d'une discussion ouverte avec des critiques de cinéma.

À travers cette rencontre, il s'agit d'accompagner les jeunes spectateurs dans la compréhension des œuvres, en leur donnant des clés de lecture et d'analyse.

Au-delà du simple visionnage, l'atelier propose une immersion dans les fondamentaux de la critique cinématographique : mise en scène, narration, construction du récit, portée sociale et esthétique. Les participants seront ainsi invités à exercer leur regard critique et à s'initier à l'écriture d'une critique de film.

En mettant l'accent sur le cinéma documentaire, cette initiative entend sensibiliser les jeunes à la puissance du cinéma comme outil de représentation, de mémoire et de réflexion sur les réalités contemporaines.

Portée par **BIGUÉ BOB** et **OUMAR KAMARA**, deux membres actifs de l'ASCC, cet atelier s'inscrit dans une dynamique de démocratisation de la culture cinématographique et de formation des publics, en cohérence avec les ambitions de STLOUIS' DOCS.



BIGUÉ BOB

Bigué Bob est journaliste et critique de cinéma sénégalaise. Formée à l'ISEG, elle obtient ensuite deux masters en communication (IMC et CESTI). Directrice de publication du journal EnQuête, elle préside l'Association sénégalaise des Critiques de Cinéma, œuvrant à la promotion de la culture cinématographique et au développement de la critique. Elle a participé à de nombreux ateliers de formation en critique de cinéma et couvert de nombreux rendez-vous majeurs du cinéma africain et international, dont le FESPACO. Bigué Bob a été membre du jury national de sélection du festival Clap Ivoire (sessions 2016 et 2021) et membre du Jury de la Critique lors de la 22e édition du Festival du cinéma d'auteur de Rabat.



OUMAR KAMARA

Formé au Centre d'études des sciences et techniques de l'information de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, **Oumar Kamara** est diplômé en webjournalisme (formation conjointe Cesti et IPJ/Paris Dauphine). Journaliste culturel au quotidien national « Le Soleil » depuis 2019, Oumar Kamara est membre de l'Association sénégalaise de la critique cinématographique et de la Fédération africaine de la critique cinématographique (Facc). En 2020, il reçoit le troisième prix du Concours panafricain de critique d'art - option cinéma, pour son texte « Un air de Kora d'Angèle Diabang : une cohésion fragile ». Rédacteur pour Africiné.org et aux revues de critiques Africiné et Senciné, il participe aux ateliers de la Fédération africaine de la critique cinématographique (Facc).

LA RÉSIDENCE D'ÉCRITURE ST LOUIS'DOCS

Par écriture, on entend toutes les démarches relatives liées à la conception du projet et au développement de son récit par son auteur.trice.

LA RÉSIDENCE D'ÉCRITURE ST LOUIS'DOCS

est un espace privilégié de liberté de création, d'exigence, de recherche et d'expérimentation où le cinéma peut se dire, s'exprimer, bousculer le système au lieu de se plier à ce qu'il veut, à ce qu'il croit vouloir.

La résidence de Saint-Louis a pour objectifs de :

- soutenir la création documentaire sénégalaise et d'Afrique de l'Ouest; Permettre aux auteur.trices d'effectuer une analyse critique et approfondie de leurs projets; Encourager des démarches singulières ; Permettre à des auteur.trices d'Afrique de l'Ouest de se rencontrer, d'échanger, de découvrir et de partager leurs imaginaires ; Favoriser l'émergence de regards croisés, de partage d'expériences et de points de vue sur les projets développés au cours de la résidence ;
- Enfin, la résidence doit aussi préparer les autrices et les auteurs à présenter leurs projets au **FORUM ST LOUIS'DOCS DE PRODUCTION**.

Les séances de travail individuel alternent - durant toute la durée de la résidence, pour approfondir son sujet, affirmer son désir de cinéma, renforcer sa structure - avec une réflexion de groupe sur chacun des projets.

Une session qui doit permettre aux autrices et aux auteurs de pousser plus loin leurs projets en écriture et de pouvoir explorer pleinement le potentiel de leur démarche de création dans une dynamique collective particulièrement stimulante. Cette confrontation systématique entre différents projets, alliée à la réflexion autour de films déjà réalisés, permet de briser l'isolement tout en soulignant la spécificité des différentes approches d'écriture possible.

Une action soutenue financièrement par



DU 21 AU 30 AVRIL 2026
HÔTEL DIAMAREK

Les 10 autrices et auteurs de projets de longs métrages documentaires seront accompagnés par les cinéastes **ROSINE MBAKAM** et **MAMADOU SELLOU DIALLO**



ROSINE MBAKAM

Rosine Mbakam grandit au Cameroun, où elle se passionne très tôt pour le cinéma. Dès 2000, elle se forme à Yaoundé au sein de

l'ONG COE (Centro Orientamento Educativo), où elle est initiée à l'image, au montage et à la réalisation. Elle y réalise plusieurs films institutionnels avant de rejoindre en 2003 la chaîne STV, dirigée par Mactar Sylla, où elle occupe pendant quatre ans les fonctions de monteuse, réalisatrice, présentatrice et responsable des programmes. Désireuse de développer une écriture cinématographique personnelle, elle intègre en 2007 l'INSAS à Bruxelles. Diplômée en 2012, elle réalise le court métrage de fiction **Tu seras mon allié**, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. En 2014, elle cofonde en Belgique la société Tândor Productions afin de produire ses films de manière indépendante et de défendre la singularité de son regard. Son premier long métrage documentaire, **Les Deux Visages d'une femme bamiléké** (2017), est sélectionné dans de nombreux festivals internationaux (IFFR Rotterdam, Fespaco). Son film suivant, **Chez jolie coiffure**, rencontre une audience encore plus large (DOK Leipzig, True/False, AFI Fest) et confirme la reconnaissance critique de son travail. En 2018, elle fonde Tândor Films au Cameroun et lance Caravane Cinéma, initiative de diffusion de films africains en plein air dans les quartiers populaires. Elle réalise ensuite **La Majorité invisible** (2020), puis **Les Prières de Delphine** (2024). Elle co-réalise également **Prisme** et présente à Cannes son premier long métrage fiction **Mambar Pierrette** à la Quinzaine des Cinéastes en 2024. En parallèle, Rosine enseigne au KASK à Gand.



SELLOU DIALLO

Titulaire d'un DESS en Réalisation documentaire de création de l'Université Stendhal de Grenoble-Lussas (France)

Sellou Diallo est un auteur, réalisateur et producteur sénégalais. Il a réalisé quatre films documentaires sélectionnés et primés dans de nombreux festivals : **Amma, les aveugles de Dakar, Le Collier et la perle, Lettre d'un père à sa fille** et **Le temps d'une semence**.

Co-fondateur de la société *Les Films de l'Atelier*, Sellou Diallo a produit plus d'une dizaine de films documentaires. Il est aussi enseignant chercheur en Cinéma et Théâtre au département Métiers des Arts et de la Culture (MAC) à l'UFR-CRAC de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis. Ses activités de formation et de développement de projets de films documentaires le conduisent souvent à animer des résidences d'écriture en France, en Belgique, au Maghreb, en Afrique Centrale et de l'Ouest.

Au Sénégal, Sellou Diallo développe « Itinéraires Documentaires » un programme d'initiation à l'écriture et au développement de projets de films documentaires dans les quatorze régions du pays.

Avec LE FORUM STLOUIS'DOCS, il s'agit d'envoyer l'accompagnement des projets développés en résidences comme une activité artistique nécessitant une chaîne de fabrication à plusieurs niveaux - de l'écriture à la production.

Ainsi la création documentaire en Afrique de l'Ouest ne pourra se développer efficacement que si chacun de ces niveaux est pensé, stimulé et structuré. Dans le même temps, il s'agit de créer des liens entre ces différents niveaux pour favoriser l'émergence de nouvelles images documentaires au Sénégal et dans la sous région.

La 4^e édition du **FORUM STLOUIS'DOCS DE PRODUCTION** va permettre à **onze projets en écriture - portés par des autrices et auteurs du Sénégal, de Mauritanie, du Mali, du Togo, de Côte d'Ivoire, du Niger et du Burundi** - d'être mis en lumière auprès d'un panel de producteurs et de diffuseurs.

LE FORUM STLOUIS'DOCS DE PRODUCTION

Au-delà de l'intérêt cinématographique que le festival peut susciter, STLOUIS'DOCS vise à soutenir l'exception culturelle. Il s'agit bien de contribuer au rayonnement de la culture documentaire africaine. Ainsi, Suñuy Films et Krysalide Diffusion, en partenariat avec la **Direction de la Cinématographie du Sénégal**, ont créé en 2022 des rencontres professionnelles entièrement dédiées à la création documentaire :

LE FORUM STLOUIS'DOCS DE PRODUCTION

Attentive aux nouvelles formes de cinéma, aux expressions de nos imaginaires et à une plus grande diversité des écritures documentaires en Afrique de l'Ouest, le FORUM DE PRODUCTION de Saint-Louis se veut être un espace de rencontres, de réflexions, de découvertes et de partage. L'objectif spécifique est de soutenir le développement de la création et de la production de films documentaire à l'échelle du Sénégal, en créant des passerelles avec des partenaires en Afrique de l'Ouest et à l'international (Canada, Belgique, France, Suisse, Allemagne, Espagne).



MUSÉE DE LA
PHOTOGRAPHIE
DE SAINT-LOUIS

LE 2 MAI 2026
MUSÉE KËR THIANE

Une action soutenue financièrement par





BAWA KADADE RIBA

ALBOURY

NIGER

Alboursy Ndiaye, dernier roi du Djolof et figure de la résistance à la colonisation française, serait mort loin de son royaume. A Dosso, au Niger, une tradition orale affirme que son bras y est enterré. A partir de cette trace énigmatique, le film mène une enquête à travers l'Afrique de l'Ouest, entre mémoire, récits et paysages, pour retrouver les fragments d'une histoire qui continue de circuler entre les peuples.



DISSIRAMA JEANNINE BESSOGA

KUMFOGA

TOGO

De retour dans mon village natal après la mort de mon père, j'explore le deuil aux côtés de ma mère et des veuves de la communauté. Entre rituels, souvenirs et création artistique, je fait émerger un espace de parole où se confrontent traditions, douleurs intimes et désir d'émancipation.

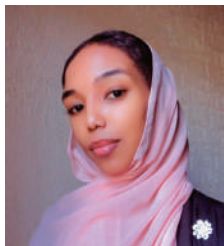


HAMIDOU DJIGO

DAANDE HEDDO

SÉNÉGAL

À travers la création d'une œuvre musicale collective réunissant des artistes de différentes langues et générations, ce projet – né de la disparition du rappeur Baba Kana en 2023, dans un contexte de violences politiques au Sénégal – explore le rap comme espace de mémoire, de résistance et de transmission, entre engagement artistique et parole politique.



MAHAMAT IBRAHIM HASSANIÉ

AUTOUR DU TAKALA

NIGER

Autour du Takala suit Amina (75 ans) et Batoula (18 ans), deux femmes Takalakoyos entre Niamey et leur village de Mena Loga. Par le transport de sable avec le takala, geste ancestral, se dévoile une économie de survie féminine où le corps devient ressource. Entre quotidien, retour au village et préparation du mariage, le film explore les liens entre générations, ancêtres et terre, faisant du takala un symbole de mémoire, d'équilibre et de transmission.



MALIKA DIAGANA

TASTE OF SAUDADE

MAURITANIE, SÉNÉGAL, CAP VERT

Une traversée intime entre mémoire, identité et exil, portée par une voix subjective. A travers un récit mêlant archives et images contemporaines, il relie le passé et le présent entre la Mauritanie, le Sénégal et le Cap-Vert. Entre souvenirs familiaux et paysages actuels, il explore le déracinement, la terre comme point d'ancrage ou comme espace totalement imaginaire.



MAMADOU ALPHA DIALLO

RECONNECTER LES RACINES

SÉNÉGAL

Mon père n'a jamais été loin de moi, et pourtant nous avons toujours vécu comme séparés. Présent physiquement, mais absent affectivement.

Aujourd'hui, je veux retrouver son amour. Pour cela, je dois lui demander pardon. Nous avons tant à nous dire. Je décide de le rejoindre dans notre village du Fouta-Djalon. À vingt-sept ans, il est temps d'aborder aussi l'ave-

nir qu'il avait imaginé pour moi.



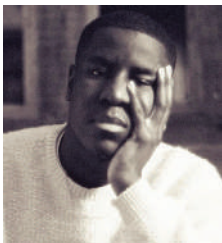
OUSMANE ZOROMÉ SAMASSÉKOU

DREAMSCAPE

MALI

À travers une mosaïque de visages, de voix et de paysages, du Mali à l'Algérie, du Sahel aux mégapoles d'Europe ou d'Amérique, *Dreamscape* explore comment les êtres humains rêvent différemment selon leurs conditions de vie, leurs croyances et leurs espoirs. Entre récits intimes et visions poétiques, le film invente une géographie du rêve, un territoire sans fron-

tières où chacun révèle ce qui, au fond de lui, continue de croire à l'impossible.



STÉPHANE BOYE

SÒBU

SÉNÉGAL

À Saint-Louis, les jeunes comédien.es de la Compagnie Impro Théâtre luttent pour leur rêve d'art, sans soutien institutionnel. Entre débrouille quotidienne et engagements personnels, ils portent le théâtre de l'opprimé au cœur des quartiers, des villages et parfois des prisons, invitant le public à prendre la parole. Leur horizon : Dakar, et leur première grande scène !



YVETTE HABERISONI

YVETTE HABERISONI

BURUNDI, SÉNÉGAL

Une fille retrouve sa mère dans son quotidien. Celle-ci vit de l'agriculture. À travers leurs échanges et leurs questions, elles revisitent leur histoire et les silences du passé. Entre souvenirs intimes et récits symboliques, le film aborde le droit complexe à la succession de la terre et l'héritage des filles et des femmes au Burundi, ainsi que la figure de la belle-mère. Le film explore la mémoire, la transmission et la réparation d'un lien longtemps fragilisé.



ZEINAB SOUMAHORO

AIMER SANS S'EFFACER

CÔTE D'IVOIRE

Je suis une femme divorcée qui porte encore les traces de son histoire et ressent aujourd'hui le désir de se remarier. À partir de cette envie fragile, je pars à la rencontre de femmes que je ne connais pas encore. À travers ces échanges imprévisibles, le film suit ce qui se transforme en moi, dans une tentative de comprendre comment aimer à nouveau sans m'effacer.

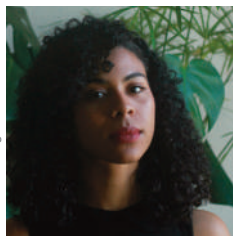




CANAL+ INTERNATIONAL

FRANCE | Laurent Sicouri | laurent.sicouri@canal-plus.com

En tant que premier partenaire de la création cinématographique africaine, nous coproduisons, préachetons et achetons des documentaires de création. CANAL+ accompagne les talents émergents et confirmés afin de soutenir des projets qui mettent en avant des récits authentiques, des points de vue originaux et des thématiques fortes ancrées dans la réalité du continent africain. Des documentaires qui reflètent la diversité et la richesse des cultures africaines grâce à des productions innovantes et inspirantes.



CENTRE YENNENGA

SÉNÉGAL | Ibee Ndaw | coordination@centreyennenga.com

Le Centre Yennenga est un hub de formation, de création et de diffusion cinématographique basé à Dakar. Il poursuit trois missions : former une nouvelle génération de technicien·nes via un programme complet de post-production (montage image, étalonnage, son, mixage) ; soutenir la production grâce à des installations locales de standard international, favorisant la réduction des coûts et les coproductions, auxquelles il participe ; valoriser les œuvres via un ciné-club avec débats et Ciné-Xalé, dispositif d'éducation à l'image pour le jeune public.



CINÉKAP

SÉNÉGAL | Ndeye Maguette Diop | ndeymaguette.diop@gmail.com

Cinékap est une société de production de documentaires, de longs et courts métrages fictions. Parmi sa filmographie, on distingue les films d'Alain Gomis *Tey* (Étalon d'or FESPACO 2013) et *Félicité* (Ours d'argent - Berlinale 2017 et Étalon d'or FESPACO 2017) et *Atlantique* de Mati Diop (Grand prix du jury, Cannes 2019). Cinékap anime en parallèle le programme panafricain de formation « Up Courts Métrages ».



LES FILMS DE L'ATELIER

SÉNÉGAL | Mamadou Sellou Diallo | selloudiallo@yahoo.com

Fondée en 2005 à l'initiative de Gora Seck et de Mamadou Sellou Diallo, auteurs, réalisateurs, producteurs et enseignants-chercheurs à l'UGB-Université Gaston Berge de Saint-Louis. A son actif, une quinzaine de production et co-production dans le champ du cinéma documentaire. LFA déroule depuis 2020 un programme nommé *Itinéraires Documentaires* dans les quatorze régions du Sénégal pour vulgariser le cinéma et accompagner l'émergence du cinéma sénégalais.



LES FILMS DE LA GRANDE OURS

FRANCE | Estelle Robin You | estelle.robin@grandeoursefilms.fr

Fondée à Nantes en 2023 par Estelle Robin You, **Grande Ours Films** produit des documentaires et fictions alliant exigence artistique et engagement social. Parmi ses productions récentes : *Le Cordon* de Nolwenn Hervé (Mention spéciale CPH:DOX 2026, Best Rough Cut IDFA), *Que ma volonté soit faite* de Julia Kowalski (Quinzaine des Cinéastes, Cannes 2025) et *Chemin de terre* de Simon Desjobert (Stlouis'Docs 2026). En développement, un long métrage documentaire - *Dreamscape* d'Ousmane Samassékou et deux longs métrages de fiction - *Home Wax* de Marc Picavez et Khouma Gueye, et *Last Call* d'Erige Sehiri.



LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE

FRANCE | Frédéric Féraud | frederic@oeilsauvage.com

Depuis 2016, nous cherchons à accompagner des propositions formelles originales, nourries de regards personnels, inventifs et engagés sur le monde. Nous avons un intérêt particulier pour les cinéastes et les récits provenant de territoires non-occidentaux. Nombre de nos films sont ainsi coproduits à l'international, notamment avec l'Afrique (*Dieudo Hamadi*, *Elvis Sabin Ngaïbino*, *Chloé Aïcha Boro*, *Ralf Thierance Lhyliann*), l'Asie et l'Amérique Latine. Membre de Tënk et de Docmonde. Nos films sont régulièrement présentés dans les plus grands festivals internationaux.



GORÉE CINÉMA

SÉNÉGAL | Yanis Gaye | yanisgaye@goreecinema.com

Gorée Cinéma est une société de production sénégalaise fondée par Yanis Gaye pour faciliter les coproductions internationales de films d'Afrique et de ses diasporas. Ses œuvres ont été présentées dans des festivals comme Kurzfilm Festival Hamburg, NYAFF et le FESPACO, et diffusées sur Arte. Ancien participant EAVE et mentor à Durban Talents, Yanis Gaye a cofondé en 2023 YETU (UN)LIMITED, un studio panafricain multi-structures fondé sur un écosystème créatif durable, dédié au développement du cinéma indépendant sur le continent.



IMPLUVIUM PRODUCTIONS

SÉNÉGAL | Sébastien Tendeng | s.tendeng@impluvium-prod.com

Fondée en 2011 par le réalisateur et producteur sénégalais Sébastien Tendeng, **Impluvium Productions** est une société dédiée au documentaire de création. Résolument tournée vers le monde, elle met en avant des images de l'Afrique, réalisées par des Africains, à destination du continent et d'un public international. Son approche éditoriale privilégie des visions d'auteurs singulières, des projets politiquement engagés et des thématiques culturelles d'envergure. *Impluvium Productions* a déjà accompagné plusieurs projets de jeunes cinéastes africains comme Ousmane Diagana, Mame Woury Thioubou, Djibril Diaw et Soukeyna Diop.



KARONINKA

SÉNÉGAL | Angèle Diabang, Kalidou Kébé | karoninka.assistant@gmail.com

Créée en 2006 par la cinéaste Angèle Diabang, Karoninka est une société de production reconnue pour ses documentaires et fictions engagés. De Congo, un médecin pour sauver les femmes (premier film sur le Docteur Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018) à Waliden, enfant d'autrui, ainsi que Sénégalaises et Islam, son catalogue témoigne d'un fort engagement. Forte d'une expérience en Afrique et en Europe, elle s'appuie sur un solide réseau international. Son exigence, son sens de l'innovation et sa rigueur en font un partenaire de référence en production exécutive et direction de production pour les tournages internationaux au Sénégal.



KOMO PRODUCTION

MALI | Ousmane Samassékou | ousmane_samassekou@yahoo.fr

Fondée par Ousmane Samassékou, Komo Production est une société audiovisuelle et cinématographique qui incarne une vision collaborative et ancrée culturellement. Engagée dans une dynamique d'excellence et d'innovation, elle développe des projets à fort impact. Membre de l'Académie des Oscars depuis 2024, Ousmane Samassékou cumule plus de 15 ans d'expérience en production de films, soutenus par un solide parcours académique en audiovisuel, économie et production documentaire.. Portée par une équipe expérimentée, la société affirme une approche créative ambitieuse et contribue à renouveler les standards de production au Mali.



MAGGIA IMAGES

NIGER | El hadji Sani Magori | magori1971@gmail.com

Société de production audiovisuelle basée à Niamey, fondée en 2010 par Sani Elhadj Magori, Maggia Images se consacre au documentaire de création, ancré dans les réalités sociales et culturelles africaines. Son premier film, *Koukan Kourcia, le cri de la tourterelle*, marque le début d'un engagement fort en faveur d'un cinéma documentaire exigeant et ancré. Maggia Images s'est également illustrée dans l'accompagnement des premières œuvres de cinéastes africains comme Aïcha Macky (Niger) et Alamine Kader (Tchad).



ORI FILMS

CÔTE D'IVOIRE | Laurent Bitty | laurentbitty@makore.org

ORI FILMS est une société de production ivoirienne qui conçoit l'image comme un vecteur de sens, de conscience et de transformation. Engagée dans une approche à la fois artistique et humaine, elle produit, coproduit et accompagne des œuvres qui interrogent, touchent et éveillent les regards. La société développe actuellement des projets de longs métrages, courts métrages et séries, en documentaire comme en fiction. À travers ces réalisations et les projets en développement, ORI FILMS affirme une ligne éditoriale tournée vers un cinéma vivant, sensible et libre, attentif aux récits contemporains et à leur résonance. Un cinéma pensé pour durer et laisser une empreinte.



PLAN B FILMS

SÉNÉGAL | Mamadou Khouma Gueye | emadouxuma@live.fr

PLAN B Films est une association de production sénégalaise réunissant réalisateurs et techniciens autour d'un espace d'expression artistique et cinématographique pensé par et pour les Sénégalais. Engagée dans la promotion du cinéma, elle organise des projections accompagnées de débats à destination de publics éloignés de l'offre culturelle, et propose des ateliers d'initiation à l'image, de l'écriture à la diffusion. Fondée sur la mutualisation des compétences et des moyens, PLAN B Films encourage la création collective et contribue à l'émergence d'un cinéma accessible, ancré dans les réalités locales.



SALNDU

SÉNÉGAL | Tabara Ly | tabaraly@hotmail.com

Fondée en 2019 par Tabara Ly Wane – cofondatrice et directrice du Groupe Lydel Com – SALNDU est une société de production et de diffusion sénégalaise de fiction et de documentaire de cration. Tabara Ly Wane a coproduit le documentaire *La Maison de Bleue* de Hamedine Kane (2020), primé à l'IDFA. Elle est également productrice déléguée sur le premier long métrage fiction du réalisateur sénégalais, Pape Bouname Lopy *Le Mouton de Sada* primé au FESPACO et du documentaire *Sili* de Georges Diodji Ndour.



SINE FILMS

SÉNÉGAL | Aminata Ndao | aminatandao2001@yahoo.fr

Sine Films est une société de production audiovisuelle et cinématographique basée à Dakar. Depuis 2018, elle produit des œuvres remarquées en festivals, notamment *Ordur* de Momar Talla Kandji (multiprimé) et *Migrants, migrer : le retour impossible* d'Abdou Lahat Fall (plusieurs prix internationaux, diffusion TV5 Monde). Sine Films a coproduit *Liti Liti* de Mamadou Khouma Gueye - Tanit d'Or du meilleur documentaire aux JCC Carthage 2025 et Prix du public au Festival des 3 Continents (Nantes). Sa dernière production, *Indépendance Tey* d'Abdou Lahat Fall, a été présentée en première mondiale au Cinéma du Réel à Paris en 2026 dans la section Front(s) populaire(s).



SUÑUY FILMS

SÉNÉGAL | Souleymane Kébé | sunuyfilms@gmail.com

Suñuy Films est une société de production audiovisuelle et cinématographique basée à Saint-Louis du Sénégal. Centrée sur le documentaire en production déléguée comme exécutive, Suñuy Films est aussi ouverte à la production de fictions. Fondée en 2012 par Souleymane Kébé, elle a l'ambition de participer au rayonnement du cinéma sénégalais.



TANGERINE PRODUCTIONS

SÉNÉGAL | Chloé Ortolé | chloe.ortole@tangerineprod.com

Fondée en 2022, Tangerine Productions développe des activités de production, production exécutive et formation au Sénégal. Engagée auprès des cinéastes du continent africain, elle accompagne des projets ambitieux. En 2023, Timis d'Awa Mactar Gueye, son premier court métrage, est sélectionné dans plus de 20 festivals, dont la Berlinale (section Génération). En 2024, elle produit *Ne réveillez pas l'enfant qui dort* de Kevin Aubert, sélectionné à la Berlinale et primé. La même année, le British Council lui confie le programme Film Lab Africa pour accompagner des talents au Sénégal.



WAWKUMBA FILM

SÉNÉGAL | Oumou Diegane Niang | wawkumbadistribution@gmail.com

Fondée en 2023 au Sénégal par Oumou Diegane Niang et Sokhna Aissatou Camara, **Wawkumba Film**, est une société indépendante de Ventes Internationales et Distribution. Née du désir de diffuser "The African Dream", elle s'inscrit dans un contexte où les salles de cinéma africaines, qui ont émergé dans les années 60, ont quasiment disparu aujourd'hui. *Wawkumba Film* se distingue par son approche novatrice de la distribution d'œuvres africaines, tout en promouvant la femme et la souveraineté dans l'industrie cinématographique. Avec le slogan "Vendre le Rêve Africain", elle aspire à offrir une nouvelle expérience cinématographique au public africain.



CINÉBANLIEUE

SÉNÉGAL | Momar Talla Kandji | momartkandji@gmail.com

Un collectif de cinéastes, d'artistes et de cinéphiles consacré au cinéma et à son apprentissage. Basé dans la banlieue dakaroise, il a été créé en 2008, par feu Abdel Aziz Boye suite à sa rencontre avec des jeunes banlieusards, passionnés de cinéma. Ce collectif libre à but non lucratif fonctionne sous forme de ciné-club et initie gratuitement des jeunes aux métiers du cinéma.



ÉCRAN DU FLEUVE

SÉNÉGAL | Amina Awa Niang | lissamina@gmail.com

Un collectif ouvert à tou·tes les professionnel·les et passionné·es du cinéma à Saint-Louis, dans sa dimension culturelle, artistique, économique, politique, sociale et éducative. Il a pour but de promouvoir l'échange, le partage, la création, l'apprentissage et la démocratisation des œuvres cinématographiques et de susciter réflexions, découvertes et pratiques.

CANAL+

University

COACH DES TALENTS AFRICAINS



"Développer l'accès aux métiers de la culture"

CANAL+ UNIVERSITY est un programme "tremplin" qui contribue au développement des métiers de l'audiovisuel et du cinéma (journaliste, acteur, monteur...) et facilite l'émergence de talents africains devant et derrière la caméra

Merci à tous les partenaires du festival pour leur précieux soutien



© Massow Ka, Saint-Louis 2023

SUNU FILMS PRODUCTIONS
B.P 621-DAKAR
PRESENTE

ecrit et realise
par
MAHAMA TRAORE

REOU TAKH



AVEC

ALAIN CHRISTIAN PLENNET
N' DACK GUEVE

collaboration au scenario

PATHE DIAGNE

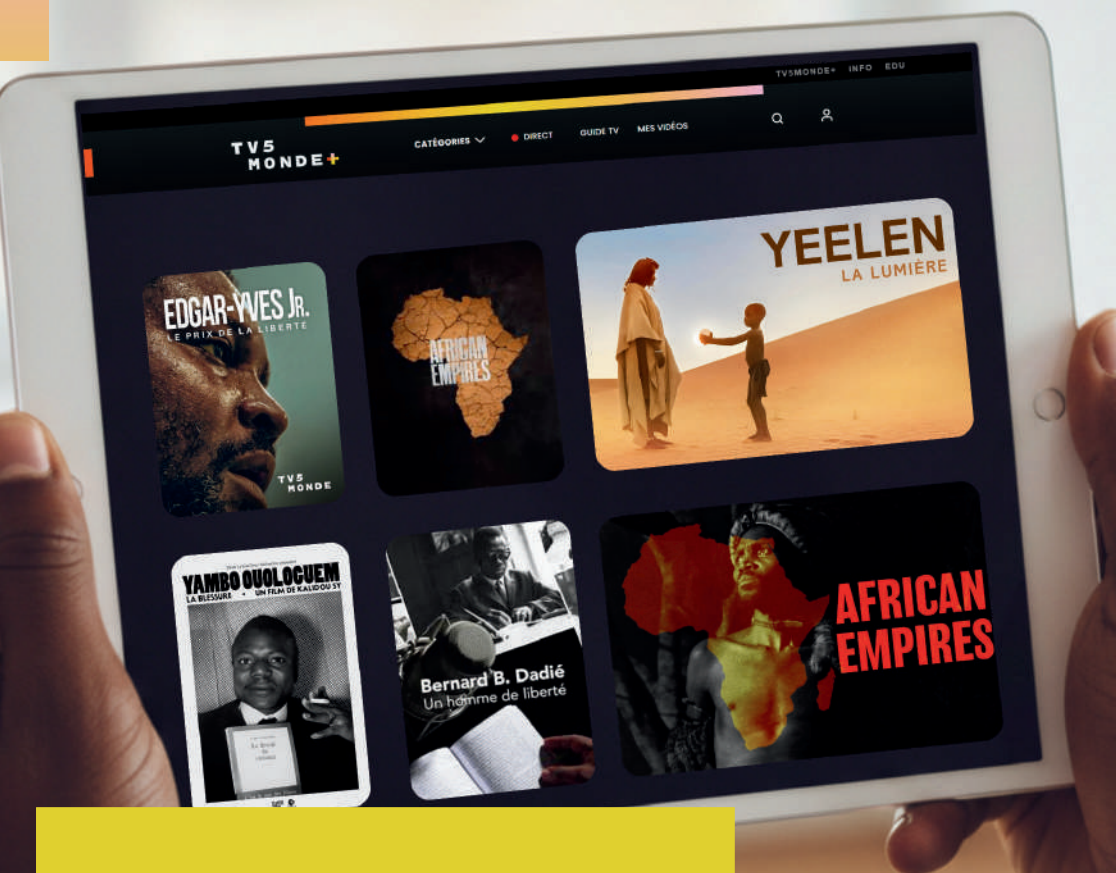
directeur de production OUS MANE N'DIAYE

directeur de la photo BAIDY SOW

cameraman PAPA TAPHSIR THIAM

opérateur du son JULES DIAGNE

participation **AMADOU DIOBAYE**
MEDOUNE FAYE



100% gratuite

Films, séries, documentaires...

**TV5
MONDE+**

